

GARAGE DU CALVAIRE



LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTEL OISE

Dossier La voiture

Tantôt adulée, tantôt accusée de tous les maux, elle est le principal symbole de notre époque



Le Louverain

Encart



Phénomène

Entre optique, météo et «magie»



Valais Suisse Altitude 1300 m

Schweizer Heilbad
Espace Thermal Suisse
Stazioni Termali Svizzera
Swiss Spa



HÉBERGEMENT RÉCEPTION:
tél. 027 305 11 11
fax 027 305 11 14
info@thermalp.ch

VACANCES THERMALISME MONTAGNES

Dès CHF 620.-
€ 414.- par pers.

- Logement en studio ou appartement
- 7 nuits (sans service hôtelier)
- Entrée libre aux bains thermaux
- 1 sauna / bain turc
- 7 petits déjeuners buffet
- 1 soirée raclette ou 1 menu *balance*
- Accès au Fitness sans programme instructeur
- 1 parking gratuit par appartement
- Peignoir et sandales de bain



Crédit: Bellagum - Montana / photo Perichet



Exclusif pour les lecteurs de La Vie Protestante

Lors d'un séjour minimum de 6 jours un **soin GRATUIT Pedimaniluve** (jets alternatifs chaud et froid avec la méthode KNEIPP; valeur Frs 30.-) vous est offert au secteur Wellness.

Valable pour chaque personne présente.

Du au2005

Nombre de personnes :

Tampon de la
réception
Thermalp

Réservation on-line sur www.thermalp.ch : 5% de rabais!

BELLA LUI

www.bellalui.ch

*Soleil. Montagne.
Joie de vivre.*

Hôtel*** Bella Lui
3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 31 14
Fax 027 481 12 35

Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch

Editeur: Conseil Infocom
Comptabilité: Philippe Donati

Impression: Weber SA
Graphisme pages rédactionnelles: Adequa Communication
Photo de couverture: Pierre Bohrer

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux-Allisson, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

Dossier: La voiture



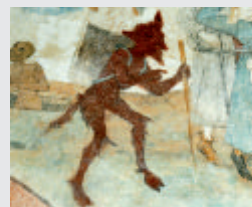
Les uns les autres

14

Pour sortir de
l'illettrisme



34

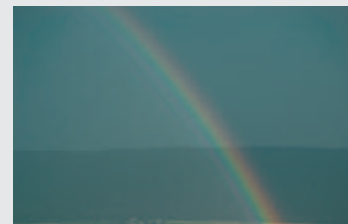


Magazine

Haro sur le Diable!

36

Ils ornent le ciel
de sept couleurs



38



Sagesse populaire
mise en mots

Rubriques habituelles

43

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte





800 millions, **et moi**, et moi, et moi...

Nos aînés conservent, gravé dans leur mémoire, le souvenir de l'époque où le passage d'une voiture constituait un événement. On accourait, qui aux fenêtres, qui sur le bord de la rue, pour regarder l'engin, forcément alors propriété d'un personnage très riche, le regarder faire une entrée quasi triomphale. C'était le temps des premières vacances payées, et l'automobile suscitait des fragments de rêves que chacun pensait à tout jamais irréalisables, inaccessibles.

Moins d'une vie plus tard, le contraste est plus que saisissant; tandis que même l'avion est devenu commun, ordinaire, le moindre week-end prolongé - sans évoquer la période estivale! - voit des millions de «caisses» vrombissantes, avides d'évasion - mais peut-on encore désigner ainsi cette ruée massive? - se lancer gloutonnement à l'assaut d'un macadam sans cesse plus envahissant. Des millions de «tires», pressées de quitter l'engorgement asphyxiant des villes, et qui filent... obstruer les goulets d'étranglement routiers.

«Tout ce qu'ils dépensent et investissent d'eux-même à bichonner, cajoler, ripoliner leur carrosserie chérie, c'est autant que nos fervents du volant ne boivent ou ne fument pas»

Pâques, l'Ascension, le Jeûne et d'autres étapes-clefs du calendrier sont désormais autant de *fêtes du bouchon*, appellation d'immanquable répétition contrôlée!

Ces transhumances, sans leur ajouter les mille et une difficultés de parcage et de circulation empoisonnant le quotidien, ces transhumances donc pourraient suffire à confiner la bagnole au seul rang d'outil utilitaire: en gros, une tonne de tôle, d'alliages divers, de chrome, de verre et de dérivés du pétrole plus ou moins gommeux, une boîte à quatre roues dans laquelle on pose ses fesses et que l'on actionne pour se déplacer sans effort. Et pourtant, malgré cette fonction somme toute très primaire, la voiture, devenue tellement banale aujourd'hui, reste pour beaucoup objet de culte. Des fortunes sont ainsi investies, parfois au prix de privations considérables sur l'essentiel, pour l'acquisition et l'amélioration de ce qu'il faut bien considérer comme un amas de mécanique truffé d'électronique, aux performances, en matière de vitesse notamment, largement sur-

faites en regard du trafic et de la législation actuels.

Enfin! Cette adoration relève de la liberté individuelle, et tout ce qu'ils dépensent et investissent d'eux-même à bichonner, cajoler, ripoliner leur carrosserie chérie, c'est autant que nos fervents du volant ne boivent ou ne fument pas. Ils ne font donc pas de mal, serait-on tenté de penser. Erreur, grossière erreur: près de 800 millions de voitures sillonnent présentement la surface de notre planète! A cinquante kilomètres en moyenne par jour pour chacune d'elles, cela signifie que quarante milliards - rien que cela! - de kilomètres sont parcourus en bagnole chaque 24 heures dans le monde. Imaginez les flots, que dis-je, les déluges de carburant ainsi consommés. Les conglomerats de CO² et autres saloperies plombées, diésélisées rejetés dans une atmosphère bientôt saturée. Imaginez les amoncellements de batteries et de pneus usés, de carcasses comprimées... Imaginez les torrents de peinture, les hordes de sièges en cuir ou en plastique... Et les chaînes d'usines, infatigables, qui continuent de produire. Hallucinant! Vertigineux! Le problème, c'est que les «voiturophiles» ne sont pas seuls en cause: à de rares et courageuses exceptions près, nous sommes tous véhiculés, et participons de ce fait, même modestement, à cette destruction apocalyptique programmée. Responsabilité, vous avez dit... coresponsabilité?



Maîtres-mots

Ces petits luxes providentiels
N'ont plus le goût de nos amours
Bien chambrées
Du grand hôtel vide à la rue
Il n'y a qu'un pas
La foule qui me mène à toi
A tout l'air, l'air d'un faux pas.

Christophe, *Ces petits luxes*



Miroir, ô miroir...

Montre-moi ta voiture et je te dirai qui tu es! Le rôle de cet engin dépasse le cadre de ses fonctions utilitaires. La voiture fascine, elle prend une place envahissante dans nos vies comme dans nos villes. Décodage de la magie qu'exerce cette reine du bitume.



Photos: P. Bohrer

Vénérée, la voiture? A en juger par les sacrifices qu'on lui consent, il faut le craindre. Les milliards de l'Etat pour lui construire des autoroutes, la mobilisation générale des médias pour la protéger des bouchons, le succès croissant du Salon de l'auto: les indices peuvent se multiplier à l'infini. Certains vont même jusqu'à lui dédier leur dimanche, pour la promener, mais aussi pour la shamponner. Consacrer le jour du Seigneur à cette basse besogne en dit long sur la place que tient la bagnole dans le cœur de certains de nos contemporains.

«Si les plus conscients évoquent l'environnement et la sécurité, pour l'immense majorité des automobilistes, c'est bien le look qui compte»

Puissance, beauté et liberté

La voiture n'est pas seulement un objet utile pour se déplacer. Elle véhicule bien plus que ses passagers. Au même titre qu'un vêtement, on l'emporte autour de soi, à défaut de nous laisser emmener par elle. Elle exprime la personnalité de son propriétaire, son style de vie. Aurait-elle remplacé le chapeau ou le blason pour affirmer une identité ou un statut social?

La voiture fascine. Peut-être justement parce qu'elle nous offre ce que nous n'avons pas... ou si peu. La puissance d'abord, que je commande à volonté du pied sur l'accélérateur. La vitesse est gri-

sante parce qu'elle m'affranchit de toutes mes pesanteurs. Ensuite, la voiture m'offre la beauté. La pureté de ses lignes ou l'imposante rigueur de son aspect compensent les défauts de ma plastique personnelle. Quand j'arrive, c'est elle qu'on voit d'abord. Elle oriente la première impression que je donne. Enfin, elle me procure un incroyable sentiment de liberté. En voiture, c'est où je veux, quand je veux.

La voiture comme une prothèse, une excroissance de ce que nous souhaitons apparaître à défaut de l'être vraiment. Il suffit pour s'en convaincre d'observer l'attitude souveraine de certains chauffeurs. Le coude sur le bord de la fenêtre, ils savourent l'impression qu'ils laissent en passant. J'en connais qui adorent se regarder dans le reflet des vitrines. Ils sont inatteignables, calés dans le cocon douillet de leur habitacle, espace clos que rien ne doit violer ou perturber, bulle mobile qui les enveloppe, juste soi et son carrosse.

Objet de rêve

Les voitures imprègnent nos rêves d'enfants, puis elles alimentent nos fantasmes d'adultes. La voiture est un jouet de grande personne que - presque - chacun peut s'offrir. A chaque modèle, sa projection de désir: ici, la richesse et la réussite sociale; là, l'évasion et l'aventure, la force et la rapidité, ou la séduction et la jeunesse éternelle...



Voilà pourquoi, à l'heure d'acquérir un nouvel engin, le choix est crucial. Admettons-le, il s'opère toujours par coup de cœur. Même si les plus conscients évoquent l'environnement et la sécurité, pour l'immense majorité des automobilistes, c'est bien le look qui compte. Une voiture doit être belle, d'abord. Les lignes de la carrosserie, son profil, sa couleur: comme par hasard, la description est empreinte au langage de la femme. On parle de cam-

brure, de galbe, de raffinement. Les jantes, accessoire inutile par excellence, en apportent la preuve cinglante. Celui qui refuse d'en affubler ses pneus neige doit en subir le reproche régulier: «*Tu pourrais quand même te payer des jantes un peu plus...*» Nous sommes bien dans le règne absolu des apparences... trompeuses.

Cédric Némitz ■

Pouvoir de séduction

La voiture reste un objet de séduction. Un sondage réalisé en 2004 en France le montre: le cabriolet garde les faveurs de la cote. 56% des hommes estiment qu'une femme est plus séduisante au volant d'une décapotable. Les femmes sont moins enthousiastes: 23% se montrent plus sensibles à une berline, voire même 21% à un 4X4. Étonnamment, le tout-terrain n'a pas la cote des hommes: seuls 10% d'entre eux y voient un bon moyen de plaire.

Conduire vite en maîtrisant bien son bolide est un bon moyen de conquérir 49% des femmes de plus de 35 ans, par contre 38% des hommes de moins de 35 ans préfèrent se laisser emmener le plus lentement possible, même s'ils sont 22% à préférer que leur partenaire quitte souvent la route des yeux pour les plonger dans les leurs.

Enfin, la voiture de luxe conserve un pouvoir érotique évident: 45% des Français désignent la banquette arrière d'une limousine comme lieu le plus érotique pour des ébats amoureux, seuls 33% évoquent le foin et 11% le capot d'un grand tourisme. Dont acte! (C. N.)



Bénédiction, mais aussi malédiction!

Evasion, sentiment de liberté, moyen de déplacement utile et pratique... Malheureusement, la voiture ne s'arrête pas à ces seuls avantages. Ses défauts sont également bien réels et graves, notamment en ce qui concerne l'environnement. Analyse d'une situation qui réclame d'urgence de profonds changements d'habitudes par Noëlle Petitdemange, porte-parole de l'Association suisse des transports (ATE).

Aussi essentielle soit-elle, la mobilité engendre des dangers importants pour notre environnement. Le trafic motorisé est l'un des principaux responsables de la pollution de l'air et de la dégradation du climat. La mobilité individuelle, mais aussi la distribution des biens de consommation, s'effectuent en grande partie sur la route et connaissent une évolution galopante. Une augmentation du trafic de 40% est attendue d'ici 2020. Aujourd'hui déjà, on compte 506 voitures pour 1000 habitants en Suisse (USA: 472 pour 1000 habitants). En comparaison, la Chine ne comptait en l'an 2000 encore qu'une douzaine de voitures pour 1000 habitants, en Afrique deux. Les pays de l'Est et ceux du Sud sont sur le point d'adopter sans broncher notre idéologie linéaire du progrès. Chaque achat de machine est assimilé à un progrès, chaque renoncement à un pas en arrière. Incontestablement, disponibilité et confort automobiles satisfont nos rêves de mobilité spontanée et facile. Bien qu'un tel rêve soit légitime, le niveau de motorisation atteint chez nous ne pourra pas être reproduit dans les

pays fortement peuplés sans que cela n'entraîne des conséquences imprévisibles sur le climat terrestre et sans épuiser toutes les ressources naturelles de matières premières en l'espace de quelques générations de surconsommation.

Remèdes à combiner

La solution réside-t-elle dans l'adoption de conditions-cadre imposées par la politique et de restrictions aménagées de manière à être supportables pour l'économie de marché? Dans le développement de modes de propulsion alternatifs? Le constat des changements climatiques radicaux, notamment en raison de notre motorisation de masse, suffira-t-il à modifier les comportements individuels? Pour le moment, le rêve de la voiture associé à la puissance concentrée de l'économie de l'industrie automobile et de celle du pétrole est encore trop fort. Même des progrès techniques fulgurants ne seraient pas en mesure de résoudre seuls les problèmes croissants engendrés par la circulation automobile. Dans l'intervalle, victime



avec le Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication pour baisser la consommation moyenne des nouvelles voitures importées de 8,4 l/100 km à 6,4 l/100 km entre 2000 et 2008 a manqué son but: en 2003, elle atteignait à peine huit litres. Pas étonnant, puisque ce sont des véhicules toujours plus opulents qui sont vendus (OFS, 2004). Gain commercial oblige! Seule la taxe sur le CO₂ est à même de répondre aux exigences que s'est fixée la Suisse, il faut l'introduire au plus vite.

Energies alternatives. Le gaz naturel gagne du terrain en Suisse. Les stations service

de son énorme succès populaire, le trafic motorisé est parvenu à se paralyser dans ses propres embouteillages. L'utilisation des énergies de propulsion alternatives a par ailleurs aussi ses inconvénients; ces produits sont onéreux et ne pourront résoudre qu'une partie des problèmes écologiques qui nous guettent.

«La planète approche à grands pas du premier milliard de voitures et le point de non-retour écologique sera bientôt atteint»

Pourtant, l'union des trois stratégies précédemment citées pourrait, au moins partiellement, contribuer à réconcilier le système *Terre* avec le sous-système *Voiture*. Les pas à faire dans ces directions doivent être conséquents. Il faut agir rapidement. En effet, la planète approche à grands pas du premier milliard de voitures et le point de non-retour écologique sera bientôt atteint.

Quelques pistes

Politique. Le Protocole de Kyoto, signé par la Suisse, et la loi sur le CO₂, entrée en vigueur en 2000, visent à réduire la charge polluante générée par le trafic routier. Les mesures volontaires sur lesquelles le gouvernement a misé jusqu'ici ne suffisent pas et les émissions de CO₂ continuent d'augmenter dans le domaine des transports (+ 8%). L'accord passé par les importateurs automobiles suisses

se multiplient. Et c'est tant mieux, puisqu'il s'agit du carburant le plus écologique. Il émet 25% de CO₂ en moins que l'essence. Et même aucun rejet de CO₂ pour le biogaz, produit à partir de la fermentation de la biomasse. Très prometteur!

Comportements individuels. Chaque personne peut agir à son niveau: en renonçant aux trajets en voiture inutiles, en préférant la marche et le vélo pour les trajets courts (34% des trajets en voiture n'excèdent pas trois km, 50% cinq km), en utilisant les transports publics le plus souvent possible, également pour ses loisirs, en songeant au covoiturage, en optant pour une voiture peu gourmande (www.ecomobiliste.ch), avec filtre à particules pour le diesel, et en adoptant une conduite écologique (www.ecodrive.ch)

Noëlle Petitdemange ■





Rouler écologique... et économique

Le véhicule lui-même n'est pas seul en cause en matière d'environnement. Le type de conduite compte aussi. En adoptant l'*Eco-Drive*, on diminue nettement, à vitesse égale, les émissions polluantes et sonores du véhicule. La diminution de consommation peut atteindre jusqu'à 10% sans la moindre mesure technique. Quelques conseils:

- Décharger les poids inutiles. Les charges posées sur la voiture génèrent un supplément de consommation. A une vitesse de 120 km/h, elle peut grimper de presque 40%.
- Employer modérément la climatisation.
- Allumer le moteur sans mettre de gaz.
- Passer la vitesse supérieure à environ 2500 tours/minute. Faire «monter les tours» nuit à l'environnement et gaspille de l'argent. De plus, 32 voitures dont le moteur vrombit à

2000 tours à la minute font autant de bruit qu'une seule voiture à 4000 tours/minute

- Rouler toujours au moyen de la vitesse la plus élevée possible. Avec les voitures actuelles, enclencher la vitesse la plus élevée à 50 km/h ne pose aucun problème. On épargne l'environnement, mais aussi la mécanique de la voiture.
- Sauter une vitesse chaque fois que possible (ex. passer directement de la 2e à la 4e).
- Adopter une conduite préventive et éviter ainsi les freinages inutiles.
- Maintenir une vitesse aussi régulière que possible.
- Ne pas rétrograder pour freiner. Passer la 1e à l'arrêt.
- Toujours arrêter le moteur, même lorsque l'attente est brève.

L'enfer du décor

«Belle pour vous, solide à cause des autres», «Un brillant exercice de style», «Un design alliant dynamisme et sensualité», «Luxe et puissance», «Intelligence et tempérament»: derrière ces slogans pour voitures se cache un impressionnant lot de drames et de morts. La fatalité n'en est que rarement la cause...



Photos: P. Bohrer

La publicité pour les quatre roues vend des rêves dotés de moteurs bien trop puissants pour les vitesses autorisées. Revers de la médaille: en 2003, la voiture a provoqué 546 morts, dont 91 piétons, 48 cyclistes, 260 automobilistes et 100 motards. Et l'on déplore 30'098 blessés, dont 5'862 graves, sans compter les personnes dont la vie est irrémédia-

blement bouleversée par la mort ou le handicap d'un proche. Le plus triste, c'est que pour la plupart, ces accidents seraient évitables. Pour toute autre cause que la voiture, ces chiffres provoqueraient un tollé général. Il suffit de se souvenir que les vols en ULM ont été interdits pour bien moins que ça, car jugés trop dangereux, suite à seulement quelques morts.



La mort banalisée

Un moment d'inattention, un coup d'épate, des routes surchargées ou mouillées, et des vies basculent. Pour la majorité d'entre nous, ce sont juste de simples faits divers. Qui s'émeut encore en lisant: *«Un homme de 82 ans a provoqué deux accidents en l'espace d'un kilomètre vendredi après-midi, provoquant la mort d'une cycliste de 16 ans. Le chauffard est indemne»*? Quelques lignes dans les journaux pour résumer une vie qui s'éteint, et l'on passe à autre chose. Chacun sait que conduire, c'est dangereux, mais les accidents, c'est bien connu, ça n'arrive qu'aux autres... Ce qui explique en partie l'inconscience manifeste de ceux qui s'insurgent contre la baisse du taux d'alcoolémie, la répression des excès de vitesse, comme si la sacro-sainte liberté individuelle donnait tous les droits.

La voiture est tellement entrée dans les mœurs que les accidents de la route apparaissent comme une fatalité. C'est normal... tant que je ne suis pas personnellement touché. Mais quand l'accident m'arrive, la fatalité se mue en absurdité, imbécillité, irresponsabilité. Trop tard. Il ne reste que les yeux pour pleurer. Combien de victimes faudra-t-il encore sacrifier au dieu voiture pour que chaque conducteur décide de faire passer la prudence et la vigilance avant la griserie de la vitesse?

Réagir

Le risque zéro n'existe pas, et il est irréaliste de vouloir supprimer les voitures. Alors? Outre l'éducation routière et la répression, il reste l'apprentissage de la responsabilité, qui consiste d'abord à ramener l'auto à son vrai rôle: ni vitrine sociale, ni objet de puissance,

«La voiture est tellement entrée dans les mœurs que les accidents de la route apparaissent comme une fatalité»

mais simple outil pour se déplacer. Ensuite, à faire en sorte que chacun comprenne qu'en prenant le volant, il saisit une bombe, une arme qui peut tuer, soi-même, et des innocents, présents à un endroit au mauvais moment. C'est si facile: un coup de volant, une pédale d'accélérateur trop enfoncée, et le rêve tourne au cauchemar. Bien des drames pourraient être évités si chaque conducteur - aucun n'est exempté - se souvenait qu'il tient la vie et la mort entre ses mains. Et s'il se demandait, chaque fois qu'il monte dans sa voiture, s'il vaut la peine de risquer sa vie et celle des autres pour quelques minutes gagnées, pour une sensation éphémère de maîtrise, ou pour une illusion de liberté.

Corinne Baumann ■



Chère bagnole...

Il suffit de se planter devant une voie passante à une heure de pointe pour s'en (re-re-re)convaincre: la voiture, ce n'est ni de la rigolade ni de la peccadille. Le défilé ininterrompu, et bruyant, de carrosseries est symptomatique d'une réalité par les chiffres qui ne manque pas de donner le vertige. Songez: en quinze ans (de 1990 à 2004), le parc automobile suisse est, en gros, passé de trois à quatre millions d'unités immatriculées. Le total des véhicules à moteur (y compris motos, camions, etc.) est proche de cinq millions et demi d'unités!

Quatre millions de voitures donc, pour notre seul petit pays. Quatre millions de quatre roues, dont la valeur moyenne à neuf dépasse allègrement 30'000 francs - on a encore du «gras» en réserve! - et qui consomment, toujours en moyenne, huit litres d'essence aux cent kilomètres, rejetant du même coup dans l'atmosphère près de deux cents grammes de CO₂ par kilomètre. Côté carburant, ce parc national consomme par an, tenez-vous bien, près de 4'000'000 de tonnes d'essence et 1'500'000 tonnes de diesel - bonjour la couche d'ozone!

Qui dit voiture implique également quelques annexes: ainsi, la route, en Suisse, engendre annuellement près de 24'000 accidents avec lésions corporelles, comptabilisant un total de 31'000 blessés, parmi lesquels en gros 550 tués, dont 260 en voiture. S'agissant de l'aspect financier, nos routes - donc nos voitures - se révèlent à l'avenant: approximativement sept milliards de francs leur sont affectés chaque année. Moralité: dans notre pays, comme chez nos voisins, on n'a peut-être pas de pétrole, mais on a du liquide à dépenser!

Laurent Borel ■



«Tout contre» ou tout «contre»?

La voiture, c'est ainsi, est un phénomène de société. Qui ne laisse pratiquement personne indifférent. La palette des avis est large, allant, d'un côté, des «résolument pour», ceux qui se saigneraient pour elle, à l'opposé, à ceux qui en sont revenus et qui font sans. Parole aux deux «camps».

J'adore!

Julien Bangerter a presque vingt ans. Il vient de terminer un apprentissage d'employé de banque à Saint-Imier. Tiré à quatre épingles, tel une gravure de mode, il est intarissable sur sa passion des voitures.

Tout petit, alors qu'il savait à peine parler, Julien Bangerter énumérait déjà toutes les marques et types de voitures parquées sur son passage. Cela ne l'a pas quitté. Il vient d'être engagé comme vendeur... de voitures par un garage de la place. Le rêve!

«La voiture permet de se déplacer partout, quand je veux, où je veux. Elle rend indépendant. Pas besoin d'être tributaire d'un horaire ou de chauffeurs pour me raccompagner. Elle donne une impression de liberté. Elle reflète la personnalité de son propriétaire, et dégage une image sociale», déclare-t-il. Avant de préciser qu'il

attache de l'importance à un intérieur particulier, à une couleur: «Jamais je n'achèterai une voiture jaune, même si elle coûte 5'000 francs de moins, c'est moche!» Selon lui, une voiture doit avoir une certaine puissance, un bon moteur qui «arrache», et bien sûr des accessoires: «Mais il ne faut pas exagérer. Trop, c'est trop, ce n'est pas beau. Il faut que ça reste «classe» et sobre». Néanmoins, il se défend de frimer: «Je fais cela pour moi, pas pour les autres».

Julien Bangerter achète des revues, se tient au courant des nouveautés qui sortent sur le marché et en discute avec les copains: «J'adore parler de voitures. Alors, avec mon nouveau boulot, j'ai de la chance: je peux le faire toute la journée». Chaque année, il se rend au Salon de l'auto à Genève, parfois même à celui de Paris: «Je peux passer une demi-heure à tourner autour de la même voiture». Mais c'est un luxe qui lui coûte cher: près de 1'000 francs par



Photos: P. Bohrer

mois. Donc, il en prend soin en appliquant quelques principes: *«On ne mange pas dans ma voiture - à cause des miettes -, mais on y fume - la fenêtre ouverte!»*

Interdire la bagnole? *«Non, quelle horreur! La voiture a une part de responsabilité dans la pollution, mais elle n'est pas seule»*, lance-t-il aussitôt. Il sait qu'il peut être en danger au volant; pourtant, quand il roule, il n'en a pas conscience, même

s'il avoue s'être fait peur une fois ou deux.

Ce garçon fort sympathique, par ailleurs branché par la mode et le design, excellent danseur, qui joue, chante et danse dans la troupe locale de *«Saintimania»*, a un bel avenir devant lui. Nul doute que son charme fera des ravages et qu'il n'aura aucune peine à vendre de nombreuses voitures!

Corinne Baumann ■

J'ai posé les plaques

Nous avons renoncé à la voiture il y a six ans. Voici quelques aspects pratiques d'une vie non-motorisée.

Vivre sans voiture, c'est...

Ne pas s'inquiéter du prix de l'essence qui prend l'ascenseur. Ne pas devoir s'organiser pour les services. Ne pas avoir la charge des assurances et des réparations. Ne pas devoir changer les pneus à chaque saison. Investir plutôt dans un abonnement général et sauter à l'envie dans le premier bus.

Partir en vacances sans voiture, c'est...

Prendre le strict nécessaire dans ses bagages. S'approvisionner à l'épicerie du coin plutôt qu'au centre commercial. Se renseigner à l'avance sur les horaires CFF. Se poser à un endroit et s'y reposer. Renoncer aux destinations exotiques et aux auberges perdues au milieu de nulle part.

Faire des commissions sans voiture, c'est...

Redécouvrir le charme des magasins du quartier. Aller à la

Migros avec un sac à dos. Commander les boissons, les langes et le papier de toilette par internet!

Fêter en famille sans voiture, c'est...

Se faire dire à chaque grossesse qu'on n'échappera plus à l'achat d'une voiture. Passer pour un indien quand on est prêt à marcher plus de 500 mètres avec un sac sur le dos, la poussette et un bagage dans chaque main. Partir un peu abruptement quitte à gâcher l'ambiance parce que le train n'attend pas.

Voyager sans voiture, c'est...

Lire ou travailler dans le train plutôt qu'attendre dans un bouchon. Jouer dans le *wagon enfants* plutôt que de calmer les pleurs sur le siège arrière. Compter entre 30 et 60 minutes de plus pour se rendre à destination.

Et pour conclure, soyons réalistes...

Pour poser les plaques, mieux vaut vivre en milieu urbain, de préférence en Suisse allemande. Le car sharing y est plus répandu et



les transports publics plus développés. Il ne faut pas non plus avoir de scrupules à emprunter des voitures dans son entourage. Elles sont bien pratiques pour aller là où le train ne s'arrête pas. Poser les plaques, ce n'est pas prétendre faire l'impasse sur l'auto. C'est s'organiser autrement et utiliser celle-ci pour faire l'ap-

point. Si ce choix n'est pas gratuit (les transports communs coûtent aussi), son bilan économique et écologique reste cependant plus avantageux que celui d'une automobile individuelle.

Bernard DuPasquier ■

Touche pas à ma caisse!!!

Pour beaucoup, la bagnole, «ça pose son homme». Critère de valeur à ce point important que la voiture figure parmi les tout premiers éléments sources de surendettement. Le phénomène n'a rien d'exceptionnel: l'époque est révolue où en Suisse, question de mentalité et de culture, nos compatriotes se faisaient fort de payer leurs factures dans les plus brefs délais, et où un rappel engendrait honte voire culpabilité chez celui ou celle qui le recevait. Aujourd'hui, ère du consumérisme outrancier oblige, il faut tout de suite, et peu importe que l'acquisition convoitée implique un leasing onéreux ou un ixième crédit. Aujourd'hui, pour avoir l'impression d'être, il importe d'avoir! Et dans ce registre, la voiture prend place sur le podium des biens pour lesquels la dépense n'autorise aucune discussion ou réflexion.

Dans les faits, cela génère la réalité sociale suivante: un ménage sur dix de notre pays est surendetté, et chez les moins de trente ans, ce taux s'élève à un sur... quatre! En 2000, 370'000 petits crédits couraient, correspondant à un montant de... cinq milliards de francs! Le «remède» au déficit très vite chronique est quasi toujours le même: les gens cessent en premier lieu de payer leurs impôts - le fisc est de loin le plus gros créancier, avec la moitié des cas de poursuites -, puis s'abstiennent de régler leurs primes d'assurance-maladie - les impayés annuels en la matière oscillent entre 300 et 400 millions de francs. Par contre, toucher à la voiture - poser les plaques un moment ou passer à une plus petite cylindrée -, selon la formule: «Oublie!» Plutôt mourir! Cela n'entre pas en ligne de compte.

Laurent Borel ■



Photo: P. Bohrer



Mythe **et** (un peu) réalité

La conduite, une histoire d'hommes? La question contient en filigrane, sous forme de provocation à peine déguisée, l'idée ancestrale que la voiture «ne serait pas le rayon de la gent féminine».... Pas assez décidées, pas structurées mentalement pour cela, qu'elles seraient ces dames. Par-delà les cas particuliers, cette généralité tient-elle en vérité... la route? Réflexion, un rien... subjective.



Photos: P. Bohrer



«Femme au volant, mort au tournant!»: la formule, qui relève tant de la boutade que de la bravade, cette formule ne date pas d'hier, et, reprise en chœur par une substantielle frange de mes congénères mâles, elle a copieusement bercé ma jeunesse, m'inspirant à l'occasion, quand il s'agissait en particulier de narguer les «amatrices» d'un féminisme pur et dur, un large sourire amusé. C'était l'époque où les deux sexes n'étaient légalement - je souligne bien *légalement*, car dans les faits, aujourd'hui encore... - pas sur le même pied, l'époque donc où il n'allait pas de soi que nos mères ou nos sœurs passent un permis ou fument dans la rue - eh oui!... Bref, en une trentaine d'années, les mœurs et les habitudes sociales ont considérablement évolué, mettant notamment en évidence le fait que l'égalité est une totale utopie - complémentaires sommes-nous certes, mais égaux, impossible! - et que les femmes qui, pour s'affirmer, ont calqué leurs comportements ou valeurs sur ceux de leurs collègues masculins, se sont entièrement fourvoyées.

Ah, ces parquages...

Reste que le paternalisme, la primauté prétendument naturelle du petit mâle s'étant, avec les dernières décennies, passablement estompée, des «comparaisons» sont désormais autorisées, entre autres dans le domaine de la conduite automobile - je sens que je vais m'attirer certaines ires, mais j'assume! En avant donc pour une re-visite des vieux poncifs!

Et une coche, une, d'entrée de cause, au passif du sexe dit fort! Les

statistiques officielles l'affirment sans ambages: les femmes conduisent plus prudemment que les hommes. Elles ont toutefois davantage d'accidents, mais de moindre gravité. Voilà pour le résumé des données chiffrées, pour la pointe de l'iceberg, que chacun(e) pressent comme exacte. Mais, toujours au chapitre de l'intuition, le reflet du terrain, entendez du bitume, est, lui, sensiblement moins «élogieux», toute médisance mise à part, pour nos compagnes.

Aussi vrai que personne ne s'étonne que les gros excès de vitesse soient dans leur immense majorité le fait de jeunes intrépides voire écervelés, tout aussi vrai que le conducteur qui, par exemple, actionne son clignotant dans les virages ne peut pratiquement - le soupçon est quasi unanime - être qu'un PDD (papi du dimanche), aussi clair est-il toujours, il faut l'admettre, qu'une voiture qui lambine, hésite, voire qui s'y reprend à X reprises pour se garer en ligne, une telle voiture s'attire presque inévitablement le verdict - avéré tout de même souvent: «Encore une femme!»

Bien sûr, certaines échappent à cette règle d'un manque de sûreté au volant; j'entends déjà les plus virulentes crier à la caricature et m'étiqueter d'ineffable suppôt de Saint-Macho. J'admettrai volontiers avec elles qu'un frimeur viril qui ne cesse de jouer des gaz, de talonner les véhicules qui le précèdent, de râler et d'injurier tout ce qui ne s'incline pas à son passage, ce n'est surtout pas mieux...

Laurent Borel ■



Moi et ma voiture

Petite page «people», ou bref sondage auprès des membres de notre rédaction à propos des sentiments que leur inspire la voiture qu'ils conduisent. Le reflet de cette consultation n'a nullement la prétention d'être représentatif de ce que les Suisses répondraient...



Je n'ai pas de voiture, je roule avec celles d'autres personnes! Le plus souvent, c'est celle de mon conjoint que j'emprunte. Avant de le connaître et de m'appropriier souvent son auto, je me déplaçais en transports publics, mais il est difficile de s'y remettre après avoir goûté aux joies de l'indépendance! La première voiture que je m'achèterai devra bien rouler, mais si en plus elle est économique, qu'on peut y écouter

de la musique et qu'elle a une jolie couleur, je ne dirai pas non!

Laure Devaux-Allisson ■



Je voyage plutôt en train. Mon scooter, je l'utilise pour les petits déplacements sur le littoral. Ça va vite et c'est pas cher. C'est juste un brin dangereux d'être à la merci d'automobilistes qui vous prennent le plus souvent pour un vélo. Mais l'adrénaline, ça donne un vrai goût pour la vie. L'été, la sensation d'aller à la plage en scooter rouge est assez inimitable et vaut bien quelques jours pourris en hiver. De plus, sur le côté de

mon scooter, il y a des flammes. Sur une voiture, ça serait complètement «beauf», mais sur mon scooter, qu'est-ce que c'est cool!

Sébastien Fornerod ■



Je trouve que les voitures ressemblent à de gigantesques chaus-sures! Depuis que je roule avec mon bus-bahut, j'ai l'impression de piloter un gros ours un peu pataud... La symbiose homme-voiture, connais pas. Le rapport à la bagnole me vient peut-être de mon père qui subissait sans coup fêrir les quolibets de ses subalternes qui ne comprenaient pas que leur chef puisse rouler en *Peugeot 304* alors

qu'eux s'offraient de grosses pointures... Aujourd'hui, chez nous c'est l'utilité qui prime: notre bus huit places fait le bonheur de nos enfants qui n'hésitent pas à inviter leurs camarades à monter à bord de notre vaisseau spécial. Ceci dit, si on m'offrait une *Jaguar*...

Pierre-Alain Heubi ■



Photos: P. Bolter

Conduire une voiture n'est pas vraiment ma passion. C'est sur le tard que j'ai appris, par nécessité car j'aime mon petit coin de paradis et le dernier car postal circule à 18h30.

Savoir conduire a ajouté une qualité à ma liberté que j'apprécie énormément. Je suis contente de ma petite *Twingo*, pas toute neuve. Elle est juste un peu lente à la montée de la Vue-des-Alpes quand le tunnel est fermé et qu'il faut rouler derrière un camion. L'aspect extérieur d'une voiture me laisse indifférente et la pluie me sert de lave-auto. Je rêve d'une voiture qui n'ait jamais de problème car j'ai peur de rester plantée dans un coin perdu la nuit, de surcroît un dimanche, puisque les ennuis tombent souvent sur des week-ends.

Elisabeth Reichen ■

J'ai de la peine avec les «religieux» de la bagnole; mais tout autant avec les «religieux» de l'anti-bagnole, les pseudo-«coolies» qui vous jugent à partir d'une carrosserie. Ils font exactement ce qu'ils n'aiment pas qu'on leur fasse. Cela dit, j'ai deux critères pour choisir ma voiture, critères qui ne changeraient pas si je devenais riche. Elle doit d'abord être de petite cylindrée (moins de 1400 c/c): je ne veux ni consommer beaucoup d'essence ni payer grand-chose aux assurances.

Ensuite, je prends celle qui, esthétiquement, me plaît le plus. Le côté pratique ou utilitaire m'indiffère. Sa valeur tient à ce qu'elle m'a coûté et au fait qu'elle me déplace. Basta!

Laurent Borel ■





Quand lire et écrire posent **problème**

Marylou: «Je dois souvent lire un texte plusieurs fois pour bien le comprendre. Je me gêne de lire à haute voix.»

Freddy: «A deux reprises, j'ai dû refuser une promotion à cause de mes problèmes d'écriture. «Encore un type à qui on ne peut pas faire confiance», m'a dit un jour mon chef en lisant un de mes rapports de travail.»

Marylou et Freddy ont décidé un jour de prendre leur destin en main et se sont inscrits à un cours de l'Association *Lire et Ecrire*. Ils ont dû d'abord reconnaître qu'ils avaient des difficultés avec la lecture et l'écriture. Réaliser cela, oser se le dire, oser le dire à quelqu'un constitue vraiment le premier pas. C'est le rendez-vous avec une formatrice, puis l'inscription à un cours qui marque la concrétisation d'une telle démarche.

**Pour suivre un cours,
appelez le 032 914 10 81**

On peut commencer un cours n'importe quand. Et l'association propose de suivre trois leçons à l'essai avant l'inscription. Ensuite, on s'engage à raison d'un cours une fois par semaine durant deux heures, en journée ou en soirée.

Le respect de la personne, l'absence de jugement, l'écoute des besoins permettent au participant de se sentir à l'aise rapidement et de trouver sa place dans le groupe d'apprenants.

Le travail se fait de façon individualisée, au rythme de chacun, en gardant des plages de travail en commun: lectures, création de textes, échanges autour de la langue...

De plus, des ordinateurs sont à disposition avec des programmes adaptés pour entraîner l'orthographe, la grammaire, la lecture ou le calcul. Ces ordinateurs répondent aussi à la demande souvent formulée par les participants de s'approprier l'outil informatique.

Les formatrices qui donnent les cours ont suivi une formation spécifique obligatoire et contrôlée depuis que *Lire et Ecrire* est agréée *EduQua* (certification de qualité pour la formation des adultes).

L'Association *Lire et Ecrire*, créée en 1988, vise trois objectifs:

- **Sensibiliser la population** et surtout les milieux politiques au problème de l'illettrisme. Il est important de rappeler qu'en Suisse aussi, un adulte sur cinq éprouve des difficultés dans sa vie quotidienne lorsqu'il s'agit d'écrire une lettre ou de lire un mode d'emploi, par exemple.
- **Prévenir l'illettrisme** en dialoguant avec les milieux de l'enseignement et de l'éducation. Dans le canton, *Lire et Ecrire* est à l'origine d'un réseau de prévention de l'illettrisme au préscolaire dont l'objectif est d'encourager les parents à accompagner leur(s) enfant(s) dans la découverte de l'écrit et ainsi de favoriser l'accès au livre dès la petite enfance.
- **Organiser des cours** destinés à des adultes parlant français et se trouvant en situation d'illettrisme.

La section neuchâteloise reçoit actuellement une subvention des Villes de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, du Canton et de la Confédération, ainsi que des dons privés. Cet argent nous permet de financer surtout les actions de formation. Quant aux projets de prévention et de sensibilisation, ils sont menés bénévolement par tous les membres de la section qui s'engagent de façon permanente.

Ariane Dreyer et Marie-Claire Henry ■



Photo: L. Borel

Pour nous contacter

- **Gabrielle Würbler: 032 914 10 81**
- **www.lire-et-ecrire.ch**
- **neuchatel@lire-et-ecrire.ch**
- **CCP: 12-16791-4**

Nous sommes toujours à la recherche de personnes intéressées par nos activités

Vous aimez les contacts? Vous pourrez faire avec nous de la sensibilisation, présenter et représenter l'association auprès de divers partenaires.

Vous désirez donner des cours? Vous avez la possibilité de vous former pour prendre en charge un groupe d'apprenants.

Vous aimez réfléchir puis agir? Vous pouvez poursuivre les actions de prévention de l'illettrisme déjà mises en place et peut-être développer de nouveaux projets.



Ces formidables travailleurs de l'ombre (VI)

Une quantité de petites ONG, inconnues du grand public, s'activent, avec souvent peu de moyens mais beaucoup de ténacité, dans le but que notre planète recèle un peu moins de souffrances, d'irrespect et d'injustices. Chaque mois, l'une d'elles se présente dans cette rubrique. Aujourd'hui: *Jéthro*, engagée pour la (sur)vie de l'Afrique.



Photo: Jéthro

Le foin, un remède contre la faim?

Si chez nous la récolte du foin fait partie de la base même de l'agriculture, il n'en est pas de même en Afrique, dans les pays du Sud du Sahel. Pourtant, l'allongement de la saison sèche ainsi que la nécessité de passer à un élevage sédentaire des animaux à cause de l'augmentation de la population rurale, nécessite une réforme douce de l'agriculture, en respectant les paysans et en préservant leur environnement.

C'est l'objectif que s'est fixé l'association *Jéthro* qui travaille depuis l'année 2000 au Burkina Faso. L'idée de ce travail est née en 1999 alors que comme pasteur et agriculteur, je visitais des missionnaires. J'ai amené une faux, ayant appris par des amis africains qu'à la saison où je voyageais, soit en septembre, l'herbe de brousse atteignait un mètre de haut ou plus. Près de l'école biblique de Gouanghin (40 km au sud de la capitale), les premiers essais de récolte ont été effectués. Les animaux de la petite station ont mangé cela «jusqu'au dernier brin» en saison sèche aux dires du missionnaire.

La concrétisation du projet

En voyageant de Ouagadougou à Bobo Dioulasso, deuxième ville du pays, voyant alors la plaine verdoyante qui allait sécher en quelques semaines après les dernières pluies, cet appel a retenti en moi: *Partage ce que tu as*. Un savoir-faire agricole à adapter au concret des plus modestes: les cultivateurs de brousse, soit 80% de la population du pays. Après avoir créé un comité suisse de soutien, nous avons récolté faux, fourches et matériel d'entretien, créé un cours de base et organisé en 2000 le premier cours dans l'école biblique qui nous avait reçus en 1999.

Depuis cette date, le concept se met en place, s'adressant à tous, sans distinction sociale ou religieuse, mais étant porté par la solide structure des Eglises protestantes évangéliques du Burkina Faso, très actives dans le développement durable du pays. Depuis 2002, le projet a un comité autochtone sur place avec un coordinateur burkinabé permanent.

Comment les cultivateurs en bénéficient-ils?

Dans un village, un paysan qui veut faire le cours *Jéthro* d'une semaine paie 12,50 francs (il recevra 10x plus en matériel). Il est équipé d'une faux, une fourche, une pierre à aiguiser, un couvier, un marteau et une enclume pour deux cultivateurs et d'un cours de base (traduit en mooré) traitant des sujets suivants: utilisation de la faux, nutrition des animaux à partir du foin, prévention des maladies, récolte et utilisation du fumier, rotation des cultures, etc.

Si le paysan récolte 180 bottes de foin, creuse une fosse fumièrre, nous l'aidons à acheter une génisse de zébu pour commencer un petit élevage.

Les premiers effets

Ce concept engendre une augmentation rapide du rendement des champs grâce au fumier inséré aux cultures. Par la suite, la vente d'un animal ou d'un peu de lait permet à la famille de scolariser plus d'enfants ou de payer des médicaments en cas de maladie.

A long terme

Ce concept d'agriculture douce, multifonctionnelle et respectueuse de l'environnement, s'il est développé à large échelle, peut redonner la fertilité à des régions en processus de désertification. Nous avons déjà vu des micro résultats.

Conclusion

La pauvreté, la faim, la désertification en Afrique ne sont pas une fatalité. Il y a des solutions, parfois même relativement simples. Mais c'est l'affaire de tous: notre planète est devenue un village!!

Claude-Eric Robert ■

Si vous désirez soutenir ce projet

Notre CCP: **17-77570-8**

La BARC

◇ Vie communautaire ◇

La BARC ◇ *Soutien aux enfants orphelins de Madagascar* avec le Dép. Missionnaire. Pour faire un geste: carnet paroissial ou collectes du culte.

◇ *Culte de reprise regroupé* 28 août à 10h (et non pas 9h45) au temple de Colombier, avec le Chœur mixte, suivi d'un apéritif partagé avec la communauté catholique, puis repas au réfectoire du Château.

Auvernier *Pour les paroissiens sans voiture*: F. Jakob au 032 731 76 23; M. et Mme Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle *Transport pour rejoindre un autre lieu de vie*, lors d'un culte commun. Rdv: temple, 15 min. avant le culte.

Bôle *Course de paroisse* 3 et 4 septembre, les Bôlois sont invités à deux magnifiques buts de rencontres et de course: Vaumarcus et le Mont Aubert! Renseignements et inscriptions: 032 842 59 21.

Pharmacie
TORAGI
CH-2013 Colombier
Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

◇ Cultes extraordinaires ◇

La BARC ◇ *Cultes d'été* du 3 juillet au 21 août, en alternance: un dimanche à Auvernier (9h) et Bôle (10h), dimanche suivant à Rochefort (9h) et Colombier (10h). Voir plan des cultes dans les vitrines paroissiales.

◇ *Culte du 31 juillet* 10h sur la pelouse du château d'Auvernier, avec la participation de la Fanfare locale et suivi d'un apéritif. En cas de mauvais temps, culte au temple.

Pour vos fêtes de famille, repas et anniversaires

La paroisse de La BARC met à disposition sa maison de paroisse à Bôle

Informations et/ou réservation au 032 842 59 21

◇ Enfants - Jeunes ◇

Bôle *Culte de l'enfance* Reprise vendredi 26 août, au sortir de l'école, à la maison de paroisse. Plus d'infos parviennent aux parents dès la rentrée.

Colombier *Enseignement religieux* Les jeunes concernés ont reçu une première information. Des précisions suivront à la rentrée. Infos: 032 841 23 06.

◇ Cultes au home ◇

Bôle *Résidence La Source* lundi 18 juillet, 10h dans le salon.

La Côte

◇ Vie communautaire ◇

Corcelles *Réunion de prière* chaque dernier lundi 17h-18h à la cure. Pause: juillet et août; reprise en septembre.

Peseux *Vous projetez de demander le baptême pour votre enfant?* Contactez un pasteur de la paroisse et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, le 25 août dès 20h à la maison de paroisse de Peseux. Parents, parrain-marraine bienvenus.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Côte ◇ *Pendant l'été* en alternance: 3 juillet à Peseux; 10 juillet à Corcelles, etc. (aux temples).

Corcelles *Avec des jeunes tchèques* 17 juillet à 10h au temple. Suite à la visite de nos jeunes en République tchèque, il y a deux ans.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Côte ◇ *Culte petits et grands et torrée au Brenier* 11 septembre au temple de Peseux, Catéchèse familiale, suivi d'un rallye en forêt. Infos: D. Collaud, 032 730 51 04.

◇ *Reprise du Culte de l'enfance* dès septembre. Chaque vendredi, 17h30 à la chapelle de Corcelles et 18h à la maison de paroisse de Peseux. Les enfants concernés seront contactés par courrier pendant l'été. Infos: D. Collaud (Peseux) au 032 731 51 04; E. McNeely (Corcelles) au 032 731 14 16.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.
Adressez-vous à la

MANUFACTURE D'ORGUES SAINT-MARTIN SA

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel
Téléphone 032 853 31 21

◇ Aînés ◇

La Côte ◇ *L'Âge d'Or à Saas-Grund* du 29 août au 3 septembre sur le thème du vêtement qui cache et dévoile! Pour savoir s'il reste encore des places, tél. 032 731 92 31.

◇ Cultes au home ◇

Corcelles *Foyer de la Côte* Célébrations-animations relâche estival, reprise jeudi, 15h15 à la cafétéria.

Le Joran

◇ Vie communautaire ◇

Le Joran ◇ *Groupe «Parent seul avec enfants»* 27 août, 17h à la maison de paroisse de Cortaillod avec Jean-Marc Noyer: sensibilisation au phénomène transgénérationnel. Prise en charge des enfants, 17h-19h, suivi d'un repas canadien avec tous. Contact: Martine Robert au 032 842 54 36.

◇ *Venez flâner à la Braderie de St-Aubin* le 3 septembre et savourez de délicieuses gaufres au stand de la paroisse. Le temple ouvert offrira d'agréables surprises! Infos: 032 842 54 36.

◇ *Musée du Désert* Voir en page 33. Infos: A. Paris, 032 842 10 41.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Le Joran ◇ *Installation du diacre Philippe Schaldenbrand*, visiteur des homes de Bevaix et de la Béroche, 28 août, 10h au temple de Boudry. Prédication: Denis Perret; animation: Centre d'activités «Aumônerie et Diaconie». Installations des nouveaux membres du Conseil paroissial. Après l'apéritif, grillades à la cure des Vermondins, salades et desserts offerts.

◇ Cultes aux homes ◇

Bevaix *Les Jonchères*: 1^{er} mardi du mois à 15h30. *Le Chalet*: 1^{er} jeudi à 10h. *La Lorraine*: dernier vendredi à 15h15.

Boudry *Les Peupliers*: 1^{er} mercredi du mois à 15h.

Cortaillod *En Segrin*: 3^e vendredi du mois 10h. *Bellerive*: 3^e vendredi 10h15 (cène). *Maison de personnes âgées (Tailles 11)*: 3^e vendredi 11h.

La Béroche *La Perlaz*: 2^e mardi du mois 16h. *La Fontanette*: 2^e mardi à 17h. *Chantevent*: chaque 2^e jeudi à 10h15.

Vous organisez une fête, un apéritif, une conférence?

- Maison de paroisse de Cortaillod – tél. 032 842 19 79
- Maison de paroisse de St-Aubin – tél. 032 835 10 13
- Maison de paroisse de Boudry – tél. 032 842 16 71
- Cure de Bevaix – tél. 032 846 12 62



La Chaux-de-Fonds

◇ Vie communautaire ◇

Grand-Temple *Petit chœur* mardis 23 août, 6 et 20 septembre 19h30-21h30 à la cure.

Le Valanvron *Jogging/walking (marche) méditatifs* lundi à 19h30, du 8 août au 30 septembre, départ du collège.



◇ Cultes extraordinaires ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Cultes en été* Du 1er week-end de juillet au 7 août: samedi soir, 18h aux Forges; dimanche matin, 9h 45 à Farel et alternativement à 10h15 à La Sagne et aux Planchettes, (3 juillet = La Sagne). Reprise selon plan habituel: 14 août.

Grand-Temple *Culte à Croix-Fédérale* 36 me 24 août à 16h, avec cène.

Les Planchettes *Culte et fête du village* 28 août à 10h15.

Le Valanvron *Culte et torré* 14 août, 11h au collège.

Entre-deux-Lacs

◇ Vie communautaire ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2*, cure de **Cornaux**: une équipe vous accueille pour parler, s'apaiser et reprendre courage. Renseignements: 032 751 58 79.

Le Landeron *4e voyage et camp humanitaire au Cameroun* du 1er au 15 octobre 2005, pour soutenir les projets REA. Inscriptions jusqu'au 17 juillet 2005, dès 1900 CHF/personne. Infos: G. Ndam Daniel, tél. +41 79 600 80 84 ou 032 753 45 00, dgndam@net2000.ch.

Le Landeron *Groupe musical Mashiti Singers* mardi 19h au temple. Vous aimez le Gospel? Bienvenue! Infos: 032 751 32 20.

Le Landeron *Groupe de bricolage* mardi à 20h tous les 15 jours à la salle de paroisse. Infos: 032 751 10 83

Marin *Voyage aux Açores* 22 septembre au 3 octobre. Infos: 032 753 60 90.

Saint-Blaise *Vacances des pasteurs* J.-C. Schwab: 10 au 31 juillet. D. Wirth: 23 juillet au 14 août.

St-Blaise *Week-end de paroisse au Salève* du 17 au 19 septembre, inscription au 032 763 03 03.

St-Blaise *Bar à café «L'Agape»* Accueil lu-sa, 8h-11h30 ainsi que chaque dimanche après le culte.

St-Blaise/Hauterive *Location* Bus et remorque du groupe de jeunes. Infos: 079 384 77 72.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Election du pasteur Didier Wirth* 21 août, à la sortie des cultes de chaque lieu de vie.

Cornaux-Cressier *Cultes d'été* voir panneaux d'affichage, Bulletin des Communes et sur le site www.entre2lacs.ch.

Enges *Pas de culte Jusqu'à fin juillet* en raison de travaux de restauration. Lieux de cultes pour l'été: voir panneaux d'affichage, Bulletin des Communes et site www.entre2lacs.ch

Le Landeron *Cultes d'été* du 10 juillet-14 août, veuillez consulter le plan des cultes dans la vitrine.

Marin *Ouverture du catéchisme* 21 août à 10h à la chapelle, avec présentation des catéchumènes, suivi d'un apéritif.

Saint-Blaise, Hauterive et Marin *Cultes en commun à St-Blaise* 10, 17 et 24 juillet.

Saint-Blaise, Hauterive et Marin *Culte en commun à Marin* 31 juillet, 7 et 14 août à 10h.

St-Blaise *Culte du soir animé par des jeunes* 28 août, précédé des baptêmes au lac à Musinière 14 à 16h30. Puis 18h au temple (pas de culte le matin).

Saint-Blaise et Marin *Installation du pasteur Didier Wirth* comme titulaire du lieu de vie de Saint-Blaise, 4 septembre, 10h au temple de Saint-Blaise. Apéritif offert après le culte.

◇ Vie spirituelle ◇

Cornaux-Cressier *Café de l'amitié* chaque me, 9 h à la cure de Cornaux.

Le Landeron *Groupes de maison* 2e et 4e mardi à 20h (ou mercredi, suivant les groupes): études bibliques, prière et partage. Infos au 032 751 32 20.

Lignières *Groupe de prière* chaque mercredi, 19h30 à la cure.

Lignières *Partage biblique* jeudi 16 juin, 19h30 à la cure.

St-Blaise *Ora et labora - Prie et travaille!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lundi, 7h15 à la chapelle (Cure du bas).

St-Blaise *Prière pour les autorités* dernier lundi 12-13h à la chapelle.

St-Blaise *Espace prière* dimanche à l'issue du culte.

St-Blaise *Groupe de prière libre* dernier jeudi, 20h à la chapelle (Cure du bas).

◇ Enfants - Jeunes ◇

Le Landeron *Animation pour enfants jusqu'à 10 ans*: confiez-les nous avant 10h et venez les chercher à l'issue du culte.

Marin *1e rencontre des catéchumènes* samedi 20 août.

Marin *Groupe de Jeunes* tous les samedis, 20h à Foinreuse 6. Informations: www.legroin.ch

St-Blaise *Garderie au Poisson Arc-en-Ciel* (Grand'rue 20) pendant le culte à 10h.

St-Blaise *Culte de l'enfance* durant le culte, 10h à la cure du bas (sauf vacances et fériés).

Saint-Blaise *Information aux parents des catéchumènes 05-06* 18 août à 20h à la Cure du Haut, Vigner 11. Vous n'avez pas reçu d'inscription? Tél. pasteur Wirth au 032 752 71 00.

Saint-Blaise *Début du catéchisme* 25 août, 18h-20h30 à la Cure du Bas (Grand'Rue 15).

St-Blaise *Groupe des Jeunes-Vieux JV* 23 et 24 juillet, 8h: montée au Grand Saint-Bernard. Inscription: Katia au 032 487 11 28. 13 et 14 août: week-end de retraite. Rens. Nicole au 032 724 68 58.

◇ Parents - Adultes ◇

Landeron *Dans le cadre de l'initiative Alphalve* Rencontre de prière et formation aux médias, 19 août à 19h30. Dès le 26 août et jusqu'au 9 septembre: accent particulier sur la prière. Infos: G. Ndam Daniel, 079 600 80 84.

Marin *Information aux parents des catéchumènes* jeudi 18 août à 20h.

St-Blaise *Danse méditative* reprise le 24 août, 20h-21h à la Cure du haut (Vigner 11). Participation: Fr. 5.- par séance. Infos: Thérèse Schwab au 032 753 30 40.

◇ Aînés ◇

St-Blaise *Camp des aînés à Saas-Grund* du 21 au 27 août. 18 juin. Infos au 032 763 03 03 ou 032 753 70 37.

◇ Cultes aux homes ◇

Cressier *St-Joseph* les mardis 19 juillet, 2 et 16 août à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

Le Landeron *Bellevue* 1er et 3e vendredi à 10h15. Vacances du 3 juillet au 15 août. 1er et 3e vendredi à 10h15. Infos: 032 751 32 20.

Hauterive *Beaulieu* 1er septembre à 15h15.

Les Hautes Joux

◇ Vie communautaire ◇

Hautes Joux *Pause estivale des ministres* Francine Cuche Fuchs: 25 juillet-7 août. Françoise Dorier: 11-31 juillet. Paul Favre: 24 juin-14 juillet et 10-23 août. René Perret: 27 juin-17 juillet. Werner Roth: 15-31 août. Pascal Wurz: 8-28 juillet. Bonnes vacances à tous!

Hautes Joux *Le secrétariat sera fermé* du 4 au 10 juillet et du 18 juillet au 1er août.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Brévine *Horaires d'été* jusqu'au 7 août y compris, à 10h15 dans l'alternance habituelle des trois temples et chapelle.

La Brévine *Accueil des nouveaux catéchumènes* Une occasion à ne pas manquer pour faire connaissance, 21 août, 10h au temple.

Le Locle *Horaires d'été* Célébrés en alternance à 9h45: à la chapelle du Corbusier: 17 et 31 juillet (service de voitures à 9h30 place Bournot). Au temple: 10, 24 juillet et 7 août.

Les Ponts-de-Martel *Horaires d'été* Jusqu'au 7 août y compris, culte à 9h.

Les Ponts-de-Martel *Culte d'adieux de Werner et Simone Roth* le 16 août, 9h45 au temple: Un grand merci pour leur engagement fidèle, leur chaleureuse amitié et leur humour. Un repas suivra à 12h15 à la maison de paroisse. Inscriptions jusqu'au 5 août à Jacques-André Maire, Grande-Rue 38, 2316 Les Ponts-de-Martel.

Les Ponts-de-Martel *Accueil des catéchumènes* 21 août, 9h45 au temple.

Les Ponts-de-Martel *Culte de l'alliance* 4 septembre, 10h au chalet de la Roche, suivi d'un pique-nique.

◇ Vie spirituelle ◇

Les Brenets *Rencontre de prière* chaque mercredi, 19h45-20h15 à la cure, moment œcuménique de partage de la Parole. Infos: 032 932 10 04.

La Chaux-du-Milieu *Prière quotidienne* à la cure. Lu-ve: 19h-19h40. Samedi: vêpres d'inspiration orthodoxe, 18h15-19h15. Ma-sa: 7h30-8h10 et à 12h. Pas d'offices en juillet. Reprise le 2 août. Infos au 032 936 10 19.

Les Ponts-de-Martel *Reprise de la réunion de prière* chaque mardi dès le mois d'août, 20h à la salle de paroisse.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Les Hautes Joux ◇ *Catéchisme / culture religieuse* Les inscriptions ont été envoyées aux familles des futurs catéchumènes (nés du 1er septembre 1990 au 31 août 1991) et des enfants qui entrent en 5e et en secondaire. Si rien ne vous est parvenu: tél. 032 931 16 66.

Les Brenets *Le MAB* Mercredi 17 août de 15h à 17h30, jeux pour enfants et ados. Infos: 032 932 10 04.

Les Ponts-de-Martel *Reprise Ecole du dimanche* 4 septembre, avec la journée au Chalet de la Roche.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Brenets *Le Châtelard* Vendredi 5 août à 10h. Bienvenu à tous!

Le Locle *Les Fritillaires*: relâche. *La Gentilhomme*: relâche. *La Résidence*, messe ou culte, chaque jeudi 10h30 reprise en septembre.

Les Ponts-de-Martel *Le Martagon* 1er, 3e et 4e mercredi, 15h30.

Neuchâtel

◇ Vie communautaire ◇

Ermitage *Fête du lieu de vie* Samedi 27 août dès 8h: petit-déjeuner, repas, animations, bric-à-brac, divers stands dans le jardin du foyer jusqu'à 17h.

Temple du Bas *Exposition Big Bang et Création* du 16 au 30 août, 14h-18h, samedi 10h-13h. Voir *EREN – quoi de 9?* en page 28-29.


FLÜHMANN-EVARD
Pompes funèbres
 Maladière 16 • Neuchâtel
032 725 36 04
 Proposition d'assurances frais funéraires adaptée à vos volontés

◇ Cultes extraordinaires ◇

Neuchâtel ◇ *Regroupement à la Collégiale* 10 juillet (sauf Temple du Bas), 17, 24, 31 juillet et le 7 août.

Serrières, Charmettes, Coudre, Ermitage, Maladière, Valangines *Adieux de Sylvane Auvinet*, pasteur, qui s'en va à Rochefort. 14 août, 10h au temple de Serrières.

Temple du Bas *Cultes en été* 10 juillet et reprise dès le dimanche 14 août avec Cène.

Temple du Bas *Précédé du petit-déjeuner* 21 août à 9h au sous-sol. A 10h15 avec Jean-Luc Parel.

Temple du Bas *Culte Radiodiffusé* du 28 août 10h avec Jean-Luc Parel. Pour des raisons techniques, merci d'être présent à 9h45!

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel ◇ *Nouveau Cours Alphaive* 9 septembre, 19h-21h45, salle paroissiale de la Coudre. Infos: 032 721 31 34.

La Coudre *Inauguration du Chemin spirituel œcuménique* La Coudre – Fontaine-André, samedi 20 août, départ de la chapelle de St-Norbert à 18h45.

Temple du Bas *Repas communautaire* Pas de rencontre en juillet, août et septembre.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Neuchâtel ◇ *Vous souhaitez faire baptiser votre enfant?* Bienvenus les 23 et 30 août, au Vieux-Châtel 4, 20h15-22h, rencontres animées par un prêtre et un pasteur. Inscriptions: Nicole Rochat, 032 721 31 34.

La Coudre *Eveil à la foi* 1e rencontre du Café-sirop, jeudi 1er septembre, 9h-11h, salle de paroisse.

CONFISERIE

POUSSON PAVÉ DU CHÂTEAU
TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
CHOCOLATS PURES ORIGINES
 ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
 CH-2000 NEUCHÂTEL
 TEL/FAX 032 725 20 49
CHOCOLATERIE

◇ Aînés ◇

Temple du Bas *Rencontre des aînés* Pas de séance en juillet, août et septembre.

◇ Cultes aux homes ◇

Neuchâtel *Myosotis* 18 et 29 août à 10h. *Rochettes* 16 et 30 août. *Chomette*, 16 août à 14h30. *Charmettes*, chaque mercredi à 15h30.

Deutsche Kirchgemeinde

◇ Vie communautaire ◇

La Chaux-de-Fonds An jedem Mittwochnachmittag, von 14 Uhr bis ca. 17 Uhr treffen wir uns an der Rue du Doubs 107 zum gemeinsamen *Stricken und Nähen*. An diesen Nachmittagen wird auch vorgelesen und erzählt. Alle sind herzlich willkommen!

Neuchâtel *Im Juli und August* finden keine Gemeindenachmittage statt.



◇ Cultes extraordinaires ◇

Bevaix Gottesdienst 31. Juli, 19 Uhr Temple.

La Chaux-de-Fonds Gottesdienste 10 Juli, 7 Aug. 9.45, Pfarrer E. Müller.

La Chaux-de-Fonds Gottesdienste mit Abendmahl 17. Juli, 21. Aug. 9.45, mit E. Müller.

Couvet Gottesdienste 17. Juli, 10 Uhr; 21. Aug. 17 Uhr, im Salle de paroisse.

Le Locle Gottesdienst 14. August 9.45 m. E. Müller.

Neuchâtel Andacht mit anschl. Imbiss 7. Aug. 17 Uhr im Kirchgemeindehaus, Poudrières 21.

Neuchâtel Gottesdienste Mit Abendmahl: 10. Juli, 14. Aug. 9 Uhr Temple du Bas. Ohne Abendmahl, 24. Juli, 9 Uhr, Temple du Bas. 28. Aug. 10 Uhr, franz. mit Pfr. Parel, Temple du Bas.

Val-de-Ruz

◇ Vie communautaire ◇

La Cascade Présences ministérielles durant l'été:

- Jusqu'au 9 juillet: Marc Morier (032 913 01 69), Adrienne Magnin (032 753 11 73) et Gabriel Bader (032 721 22 36).
- 9 au 16 juillet: Gabriel Bader (032 721 22 36).
- 16 au 30 juillet: Fabrice Demarle (078 661 62 96)
- 30 juillet au 7 août: Phil Baker (032 852 08 75), Anne-Christine Bercher (032 857 20 16) et Yvena Garraud (032 857 11 95).
- Dès le 8 août: Christian Miaz (032 852 15 15) et Corinne Cochand (032 853 14 72).

La Cascade La paroisse accueille deux nouveaux pasteurs: Corinne Cochand-Méan, habitant la cure de Chézard-St-Martin et Christian Miaz, occupant celle de Fontainemelon. Ils collaboreront avec la diacre Adrienne Magnin, déjà en activité depuis une année. Le Conseil paroissial se réjouit de ces collaborations et souhaite aux nouveaux venus, comme à ceux qui sont déjà à l'œuvre, un riche ministère au sein de la paroisse.

Ouest Val-de-Ruz Sortie en montagne 20 et 21 août. Infos: G. Vuille au 032 857 18 45.

Paroisse Val-de-Ruz Ouest Vacances des ministres Y. Garraud: 16 juillet au 7 août. A.-C. Bercher: 26 juin au 15 juillet.

Valangin Atelier-poterie 17 août, 14h-16h à la cure. Infos: A.-C. Bercher, 032 857 20 16.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Val-de-Ruz ◇ Cultes estivaux:

- 3 juillet, 9h30 au temple de **Chézard-St-Martin**. Culte radiodiffusé, pasteurs Daphné Guilloid-Reymond et Gabriel Bader.
- 10 juillet, 10h au temple de **Boudevilliers**, pasteur Yvena Garraud.
- 17 juillet, 10h au temple de **Cernier**, pasteur Phil Baker.
- 24 juillet, 10h au temple de **Dombresson**, Anne-Christine Bercher, diacre.
- 31 juillet, 10h au temple de **Fontaines**, pasteur Phil Baker.
- 7 août, 10h au temple de **Savagnier**, Anne-Christine Bercher, diacre.
- 14 août, reprise des cultes selon le rythme des paroisses.

◇ Vie spirituelle ◇

Cernier Groupe de prière «Le Jardin» pas de rencontres en juillet-août.

Coffrane La repentance en question 30 août, 9h45-11h30, Groupe de Réflexion. Infos: 032 857 13 86.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Coffrane Prêcatéchisme chaque vendredi, 12h-13h30 à la salle de paroisse avec pique-nique apporté par les enfants, le sirop est offert! Infos: L. Matthey au 032 857 12 55, Y. Garraud au 032 857 11 95.

Coffrane Groupe de jeunes 26 août, 18h15-21h30 à la salle de paroisse avec pique-nique. Infos: S. Tardy: 032 857 14 55, Sacha Pages, Manuel Piaget.

Coffrane Ciné-Dieu 2e samedi, 9h-11h à la salle de paroisse. Infos: Mme Carnal au 032 857 11 37.

Fontaines Enseignement religieux 3e et 4e année mardi 16 août, 16h-17h à la salle de paroisse, avec goûter.

Fontaines Soirée d'information Eveil à la foi 18 août, 20h à la salle de paroisse. Infos: A.-C. Bercher au 032 857 20 16.

◇ Cultes aux homes ◇

Geneveys s/Coffrane Le Pivert: 25 août, 15h avec cène, animation musicale par J. Dubois. Infos: A.-C. Bercher au 032 857 20 16.

Landeyeux Avec cène 28 août, 10h à la chapelle.

Landeyeux Prière au salon, 11 août. Infos: 032 857 13 86 / 032 853 14 26.

Malvilliers La Chotte: 4 août, 1er sept., 10h (cène). Infos: 032 857 20 16.

Val-de-Travers

◇ Vie communautaire ◇

Val-de-Travers ◇ Camp des aînés à Leysin du 15 au 20 août. Infos: Maurice Rochat au 032 863 22 48.

◇ Culte du désert dans les Cévennes, du 3 au 5 septembre. Nous espérons former un groupe pour se joindre au Joran. Infos: A. Paris au 032 842 10 41 ou R. Pagnamenta au 032 863 34 24.

Couvet Bric-à-brac 9h-11h30, chaque jeudi et 1er samedi. Infos: 032 863 31 53 ou 032 863 30 62. Fermé du 8 juillet au 17 août.

Travers Groupe «couture» à 14h, jeudi à quinzaine. Infos: 032 863 21 05.

Travers et Noiraigue Sortie des aîné-e-s description mercredi 31 août. Infos: 032 863 23 40 et 032 863 31 25.

◇ Vie spirituelle ◇

Môtiers Office de prières 7h15 à la crypte sous la cure du lundi au vendredi. Pas d'office pendant les vacances scolaires.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Val-de-Travers ◇ Prêcatéchisme pour les 5e primaire L'équipe se réjouit d'accueillir votre enfant. Plus d'infos vous parviendront à domicile. Infos: Martine Matthey au 032 863 13 74 ou pasteur du lieu de vie.

◇ Catéchisme Les jeunes concernés seront contactés à mi-août. Si vous étiez «oubliés», tél. Raoul Pagnamenta au 032 863 34 24.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Bayards jeudi 21 juillet, 10h45 Home des Bayards.

Buttes jeudi 16 juillet, 14h15 à Clairval.

La Côte-aux-Fées jeudi 14 juillet, 9h45 au Foyer du Bonheur.

La Côte-aux-Fées jeudi 14 juillet à 10h45, Les Marronniers.

Couvet mardis 12 juillet, 14h, Dubied.

Fleurier lundis 11, 25 juillet, 8, 22 et 29 août à 9h30, Les Sugits.

Fleurier mercredi 13 juillet à 14h30, Valfleuri.

◇ Cora ◇

Club de midi (aînés) Reprise le 16 août, repas et pétanque par beau temps.

Course des aînés 30 août: en car, en bateau à Ivoire (F). S'inscrire au Cora.

Animation enfants 12, 13, 14 juillet. Vacances d'été: initiation à l'aquarelle, intérieur et extérieur, pique-nique et visite d'expos. S'inscrire au Cora.

Cafétéria: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h. Jusqu'au 12 août: fermée les après-midi.

Exposition: oeuvres d'Alexa Vince.

Bureau: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h. Jusqu'au 12 août: fermé les après-midi.

Local des jeunes: ouvert sur demande, en présence des animatrices.

Bric-à-brac: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05. Reprise: 17 août.

Permanences sociales Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmitis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. **Juriste:** 032 967 99 70.

La Poulie: Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.

Puéricultrice consultations chaque jeudi, 14h-17h.

Transports bénévoles 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais.

Renseignements CORA: 032 861 35 05.

Communautés

◆ Fontaine-Dieu ◆

La Prière du soir a lieu tous les soirs à 19h, y compris le week-end!

Chaque jeudi, à 18h: repas offert (sans inscription), suivi, à 19h, du culte avec communion (messe 4e jeudi).

Retraite pasteurs et diacres animée par Daniel Bourguet, pasteur et moine réformé de l'Eglise réformée de France. Thème: «*Venez à moi, vous qui êtes fatigués... je vous donnerai le repos*». 13-16 nov. (au soir). Places limitées.

Infos: tél. 032 865 13 18, email: communaute@fontainedieu.com, www.fontaine-dieu.com

◆ Don Camillo ◆

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du di est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. www.doncamillo.ch.

◆ Grandchamp ◆

Fête de la Transfiguration du Christ Samedi, 6 août, 11h30: Eucharistie.

Atelier d'hébreu biblique, 10 sept. 9h-12h: «Le buisson ardent», quand le lieu de mes faiblesses devient lieu de vocation.

Lire et (re-)découvrir la bible à la lumière de l'hébreu: 10 sept. 14h30-16h30, le Psaume 40: corps, émotions, désirs et vocation: un chemin d'intégration.

Sur le chemin des Béatitudes - avec St Bernard, Baudouin et Jean de Forde Jeudi, 27 octobre, 17h à dimanche 30 octobre, 16h, retraite accompagnée par fr. Pierre-Yves, de Taizé.

Rens./inscriptions: 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

Diaconie

◆ Aumôneries ◆

La clinique La Rochelle à Vaumarcus (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. **Office religieux:** chaque je L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et jes toute la journée ainsi que le ve matin.

L'Hôpital psychiatrique de Perreux – *Offices religieux publics*, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e dis du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1^{er} et 3^e di Le 5^e di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.

Maison de santé de Préfargier à Marin (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.

Hôpitaux: **La Chaux-de-Fonds:** Véronique Tschanz-Anderegg, Ellen Pagnamenta et Myriam Gretillat: 032 967 22 86. Bureau des aumôniers: 032 967 22 88 (répondeur). **Neuchâtel:** Rémy Wuillemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche:** Michèle Allisson, 032 835 25 31.



Landeyeux: Myriam Gretillat, 076 438 98 54. **Le Locle:** Ellen Pagnamenta: 032 863 34 26. **Val-de-Travers:** Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle:** Corinne Cochand, 032 861 12 72.

Etablissements de détention Marilou Münger, 032 861 12 69.

La Rue La Chaux-de-Fonds: Marco Perruchinni (079 636 09 51) et Sébastien Berney (dès le 1^{er} sept.). **Neuchâtel:** Viviane Maeder, tél. 076 579 04 99. Permanences d'accueil à **La Lanterne** (rue Fleury 5): Mercredi 15h-17h30 et vendredi 20h-23h30. Prière pour les gens de la rue: mercredi à 17h30

Sourds et malentendants Neuchâtel Culte avec Sainte-Cène 10 juillet, 10h15 à la chapelle du Temple du Bas. Entrée côté rue du Temple-Neuf. Suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

Les Ponts-de-Martel Conseil de Communauté BE-JU-NE 25 août à 17h30, suivi d'un repas fraternel.

Contact: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

◆ Aides multiformes ◆

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel:** Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier:** Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champréveyres Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens: 032 753 34 33, champr@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champr

◆ Lieux d'écoute ◆

La Margelle à Neuchâtel (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poullie à Fleurier (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au Cora.

L'Entre2 à Cornaux au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79. Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Béatrice Jaquet, praticienne Rosen; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

Formation - réflexion

Animation Biblique Oecuménique Romande *De la côte d'Adam au tombeau vide...* du je 24 au ve 25 novembre 2005. Inscriptions: ccrfp@cath-vaud.ch

◆ Le poisson sur la montagne ◆

Le Louverain Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, il organise des animations (camps, formation théologique, etc.). Il accueille aussi des semaines vertes, chorales, écoles, stages de formation. Rens. 032 857 16 66.

Voir Journal du Louverain en pages 23-26.

Réponses sur les proverbes (p. 39)

- 1) Italie 2) Liban 3) Mexique 4) Québec 5) Inde
6) Belgique 7) Brésil 8) Ecosse 9) Albanie 10) Israël



Le Louverain

Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
70 lits – 5 salles de travail – chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres – semaines de camps
032 857 16 66 ou www.louverain.ch



Ce qu'il y a de faible dans le monde,
voilà ce que Dieu a choisi pour
confondre ce qui est fort. (1 Co 1,26-31)



Festival d'été à la Collégiale

du 5 juillet au 5 septembre

Spectacles
•
Conférences
•
Cinéma
•
Concerts
•
Cultes
•
Contes
•

Le diable démasqué

ASSOCIATION
POUR
LA COLLEGIALE

Fondation suisse à vocation européenne
organise



un week-end culturel et de réflexion à Chartres
les 16, 17 et 18 septembre 2005 (Jeûne fédéral)

Valeurs et différences

Comment vivre harmonieusement dans le respect des différences?

Intervenants: Pierre Aepli, Daniel Sibony, Walo Hutmacher.

Animation: Henri Nerfin



La Fondation suisse *Ethique & Art* organise un week-end culturel et de réflexion.

Nos sociétés occidentales deviennent plus hétérogènes. Cette évolution crée des tensions et remet en cause leurs modes de fonctionnement.

Le séminaire veut s'interroger sur les valeurs qui pourraient constituer le cadre de référence commun auquel pourraient

adhérer des citoyens et des communautés, vivant dans un même Etat, mais ne partageant pas toujours les mêmes croyances ou la même culture. Des réponses à cette interrogation dépendra notre faculté de «vivre ensemble» à l'avenir.

Chartres, ville d'art et patrimoine mondial de l'humanité, sera au centre de ce week-end avec la visite commentée de la vieille ville.

Le Centre de conférence qui nous accueille est une ancienne demeure, face à la cathédrale, et comprenant 30 chambres bénéficiant de tout le confort.

Prix du week-end (hors voyage): 300 CHF (200 EUR). Possibilité de billets collectifs ou de voyage individuel.

Demande de renseignements – Bulletin d'inscription

A retourner à: Fondation *Ethique et Art*, à l'attention de H. Nerfin, 4 bis, ch. des Hironnelles, 1226 Thônex, e-mail: nerfin@bluewin.ch, fax +41 (0) 22 349 61 23

Nom

Prénom

Rue.....

No postal Localité

Tél.

Fax

E-mail

☐ s'inscri(ven)t au week-end du 16 au 18 septembre 2005 (Jeûne fédéral)

☐ désire(nt) des renseignements complémentaires

Après réception de ce bulletin d'inscription, nous vous enverrons une confirmation s'inscription et un bulletin de versement. **Délai d'inscription:** 31 juillet 2005.

Voyage: je m'inscris/nous nous inscrivons pour le billet collectif

☐ oui

☐ non

Date Signature

juillet 2005



LE CHATEAU
DE CONSTANTINE

Maison de vacances et de convalescence accueil dames et couples pour des séjours de 8 jours à plusieurs mois

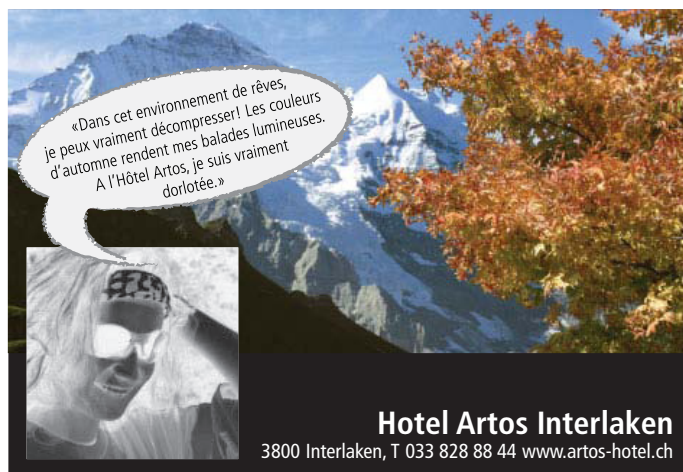
Ambiance sympathique et chaleureuse.
Petit-déjeuner servi en chambre – thé l'après-midi

Prix par jour: chambre et pension complète de Fr. 50.- à Fr. 68.-

En été, vous pourrez profiter du grand parc ombragé.
En hiver, les prix sont avantageux et la maison est bien chauffée.

Fermeture annuelle du 1er novembre au 15 décembre.

Le Directeur Gilbert Volluz répond à vos appels
au 026 / 677 13 18



Hotel Artos Interlaken

3800 Interlaken, T 033 828 88 44 www.artos-hotel.ch

Agenda étudiantin 2005-06

illustré par Alain Auderset

CHF 15.-



...pour
ne manquer
aucun virage
important de
l'année à venir !

Commandes:

GBEU
Sablons 32
2000 Neuchâtel
Tél. 032 725 20 50
secretariat@gb.eu

gb.eu
groupes bibliques des écoles et
universités de suisse romande

Soleil, montagnes et joie de vivre!

A Crans-Montana en-Valais, Bella Lui est un hôtel «trois étoiles» fondé sur la pensée chrétienne. Cet hôtel de vacances se destine tant aux personnes voyageant seules, qu'aux couples et aux groupes.

Situation centrale en bordure de forêt

La vue splendide, la tranquillité et l'ensoleillement dont profite Bella Lui, situé juste au-dessus du petit lac Grenon à Crans-Montana, n'en finit pas de charmer ses hôtes. De plus, les centres de Montana et de Crans ainsi que les remontées mécaniques pour accéder à de nombreux sentiers pédestres ou points de vue sont situés à quelque 400 mètres de l'hôtel.

Des espaces conviviaux et accueillants



ensoleillés, les belles terrasses, le jardin et le petit bar font de cet hôtel un lieu de séjour apprécié.

Bella Lui est un témoin exceptionnel de l'architecture moderne «Bauhaus» des années trente. Il dispose d'environ 50 chambres, la plupart côté sud avec grand balcon et chaise longue, salle de bain, TV et téléphone. Les salons

Tout l'hôtel est accessible en chaise roulante, les animaux domestiques y sont bienvenus, le parking gratuit tout comme le service de transport à votre arrivée comme à votre départ en transports publics.

Tarifs raisonnables, forfaits ou prix spéciaux

Nuitée et buffet petit-déjeuner en chambre à un lit tout confort de 80 à 100 CHF, chambres doubles tout confort de 70 à 90 CHF, réduction pour les enfants (gratuits en automne). Demi-pension et pension complète possible.

Demandez-nous nos forfaits, prix spéciaux, le programme de randonnées, d'excursions et d'animations pour juillet et août.

Nouveau: festival de musique du 15 au 23 juillet

Programme varié de concerts: guitare, violon, piano, chant accompagné et a capella. Programme détaillé sur notre site.

Vous accueillir est notre plaisir!

Nous vous envoyons volontiers notre prospectus et nos offres actuelles, un simple appel ou un courrier suffit!

Hôtel Bella Lui, 3963 Crans-Montana
tél. 027 481 31 14 et fax 027 481 12 35
www.bellalui.ch • e-mail: info@bellalui.ch





ÉDITORIAL



EREN
Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel

Le Louverain

Centre de formation
Tagungszentrum
Centro di formazione

Travailler ce qui nous rapproche

Du 28 octobre au 4 décembre, en collaboration avec le Centre cantonal *Théologie, Education et Formation* (ThEF), *Le Louverain* accueillera une exposition sur le thème: «*Religions du monde, paix mondiale et éthique planétaire*». Au programme: colloques, rencontres, séminaires et conférences mettront en évidence la pertinence de la «règle d'or», un principe présent dans les grandes religions et qui nous invite à agir envers l'autre comme nous souhaiterions qu'il le fasse pour nous. Une règle chère au dialogue interreligieux... La qualité des intervenants et la richesse des collaborations avec d'autres organismes donneront à ce dialogue la portée qu'il mérite et dont notre société a urgemment besoin.

Nos amis nous visitent...

A travers ses activités, *Le Louverain* a le plaisir de retrouver des intervenants - dont la fidélité date pour certains de plus de vingt ans - qui sont devenus nos amis. Mireille, Babacar, Kazuhiro, Virginia, Gisèle, Mark, Lionel ou Eric ont au moins deux points communs: primo, ils sont passés «maîtres» dans leurs domaines respectifs - chant, judo, sophrologie, yoga, développement personnel, thérapie, notamment - et secondo, ils animent des sessions durant l'été du *Louverain*. Très apprécié: tous nous rejoignent avec simplicité, sourire, disponibilité. Bref: ils mettent en œuvre la «règle d'or» sans considération de cultures ou de religions; ils s'emploient, avec tout leur être, à induire paix et sérénité dans le respect des convictions de chacun.



photos: L. Borel

Le Louverain reste ce lieu où chaque jour, chaque semaine, de nouvelles personnes se rencontrent, échangent et partagent afin de rendre réelle et vivante la «règle d'or» version «chrétienne»: «*Ainsi tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux*» (Mat 7,12; Luc 6,31).

Pratiquer ce principe vital et en stimuler la pratique, c'est notre vocation!

Luc Dapples

Nouvelles du dernier Synode (15 juin 2005)

Les paroisses ont renouvelé leur confiance au *Louverain*, et nous tenons à les en remercier. Comme écrit ci-dessus, notre vocation est d'être au carrefour entre les paroisses et la société civile, entre paroissiens et non-paroissiens afin d'offrir une visibilité différente de notre institution, l'*EREN*. L'équipe du Centre et son collège pourront désormais œuvrer sereinement, avec des moyens adéquats, à la mise en place du *Louverain* dans la nouvelle organisation de l'*EREN*. (L. D.).

Renseignements et inscriptions

Un bulletin d'inscription figure en dernière page du présent document. Pour adresse: Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane (CH). tél. 032 857 16 66, Fax: 032/857 28 71, E-mail: secretariat@louverain.ch, site Web: www.louverain.ch, compte de chèques postaux: ccp 20-5300-7.

Nous n'acceptons que les inscriptions par écrit, fax et e-mail. De manière générale, les stages sont payables à l'avance. Une confirmation et un bulletin de versement vous seront envoyés environ trois semaines avant le début du stage.

Pour arriver au Louverain

En train: gare CFF des Geneveys-sur-Coffrane (ligne Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds). Transport gratuit de la gare au Louverain (sur demande 24h à l'avance).

En voiture: autoroute Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds, sortie Boudevilliers, suivre les indications «Geneveys-sur-Coffrane», traverser le village et monter au Louverain.

NE PLUS SE TAIRE...

STAGE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Du lundi 25 au mardi 26 juillet

Avec Dr. Virginia Klein,
psychothérapeute
New-York

Il reste encore
5 places disponibles.



PROFONDEURS DU CORPS ET DE L'ÂME

STAGE DE YOGA

Du dimanche 31 juillet au vendredi 5 août

Avec Babacar Khane • il reste encore huit places disponibles.

LE MESSIE DE HAENDEL

SEMAINE DE CHANT CHORAL

Du dimanche 7 au samedi 13 août

Sous la direction de Marc Marotto • il reste encore 12 places disponibles.



Libérer sa voix!

Stage de chant avec Mireille Marie Du samedi 17 au lundi 19 septembre

Outil d'exploration et de connaissance de soi, les exercices de conscience corporelle, les vocalises, les chants sacrés en latin, hébreu, arabe, sont autant de possibles pour s'éveiller à sa propre réalité physique, émotionnelle et mentale, dans l'instant présent. Dans le recueillement de l'écoute et de la résonance, le chant improvisé nous invite à entrer dans l'intimité et le dévoilement de notre être essentiel.

Mireille Marie est interprète de chants sacrés. Elle a créé l'euphonie vocale, méthode d'harmonisation et de connaissance de soi par le chant. Enseignante depuis 20 ans, elle s'est en outre formée aux chants médiévaux, arabo-andalous et maronites.

Axes de l'enseignement: préparation du corps-instrument, développement de l'écoute, méditation en mouvement sur les voyelles et leur chant harmonique, pose de voix et du souffle par l'apprentissage des points de soutien dans le corps en vocalise, apprentissage de chants sacrés, improvisation.

Conditions

Stage en pension complète (chambres à deux lits): 400 CHF (supplément de 30 CHF pour chambre individuelle).

Délai d'inscription: 1er septembre (attention seulement 16 places disponibles!).

Qui veut aider le Dr MinesotaBill?

Camp d'enfants du Louverain Du lundi 3 au samedi 8 octobre

Parti depuis de nombreuses années le Dr MinesotaBill, aventurier-professeur de son état, baroudeur des temps moderne, se trouve dans une situation très délicate: L'équipe logistique de ce chercheur, basée ici au Val de Ruz, n'arrive pas à résoudre les énigmes qui lui permettraient d'avancer dans sa quête... quête dont le secret doit être bien gardé afin d'éviter qu'une découverte de la plus haute importance soit faite par des person-nages sans scrupules. Afin d'aider l'équipe et le Dr MinesotaBill à trouver des solutions, Le centre du Louverain engage tous les jeunes chercheurs, aventuriers et baroudeurs au coeur grand comme la main et qui sont prêts à affronter 1000 dangers pour venir en aide au valeureux savant...

Animation: Christophe Bridel

Conditions: Ouvert aux enfants de 7 à 16 ans.
1er enfant: 280 CHF; 2ème: 250 CHF; dès le 3ème: 230 CHF.

Inscriptions jusqu'au 15 septembre.



Religions et paix

Relier les grandes religions mondiales... et faire progresser la cause de la paix? Du 28 octobre au 1er décembre 2005

L'exposition *Religions du monde*, qui fera étape au Louverain cet automne, tente plusieurs réponses. Elle a été conçue par la fondation *Ethique planétaire*, créée par le théologien catholique d'origine suisse Hans Küng (Tübingen, Allemagne). Elle propose une réflexion sous les angles humaniste et éthique, avec notamment une réflexion consacrée à la Règle d'or: «Fais à autrui ce que tu as envie qu'il te fasse» ou encore «Ne fais pas à autrui ce que tu n'as pas envie qu'il te fasse». Ce principe éthique, qui se trouve dans la plupart des grandes religions mondiales, est aussi à la base de nombreuses réflexions philosophiques. En outre, sera présenté en grande première un volet consacré à la situation religieuse et aux progrès du dialogue interreligieux en Suisse romande.

Vous êtes responsables de groupes de formation, de paroisses, de catéchisme?

Des visites guidées et autres appuis didactiques seront à votre disposition, pensez-y!

Vernissage: vendredi 28 octobre 2005 à 18h au Louverain, buffet du monde, musique et chants avec Gabriela Azoulay.

Renseignements

Pierre de Salis, service théologique de l'EREN (tél. 032 725 40 89 ou P.deSalis@eren.ch)



Hep ! nos aïeux...

Formation aux Constellations familiales Les 4 septembre; 22 octobre et 4 décembre

Les constellations familiales permettent de prendre conscience des influences du passé qui s'exercent, à notre insu, dans notre inconscient, nous emprisonnant dans des comportements, émotions, souffrances, qui ne nous appartiennent pas, mais qui relèvent d'un-e aïeul-e.

Les accepter pour mieux s'en libérer, c'est le but de cette méthode créée par Bert Hellinger.

Constellatrice

Gisèle Cohen (Auvornier), formée en psychothérapie systémique et phénoménologie à l'institut Bert Hellinger.

Conditions

110 CHF la journée pour le cours et 17 CHF pour le repas.

STAGE «CHAMPIGNONS»

Du SAMEDI 1 AU DIMANCHE 2 OCTOBRE

Poursuivant dans la tradition établie depuis plusieurs années, ce week-end tentera d'approcher le monde mystérieux des champignons dont plus d'une centaine de sortes ne demandent qu'à être identifiées et appréciées.

L'occasion également d'approcher l'univers de ces hôtes des bois à travers les civilisations, religions et... le palais.

Animateurs

Yves Delamadeleine, Martin Krähenbühl, Daniel Job et Jean Keller, mycologues passionnés.

Conditions

Cours en pension complète: 100 CHF

Inscriptions jusqu'au 15 septembre 2005



UN LABEL DE QUALITÉ

Lieu idéal pour un stage, un séminaire, une retraite de paroisse ou un camp, pour des vacances ou un repas de famille. Avec de nombreuses salles de travail, une offre culinaire de grande qualité, de nombreux lits dans un cadre calme et privilégié.

Le Louverain offre des prestations de qualité, reconnues par l'obtention label "Qualité" de Tourisme Suisse.



AGENDA JUILLET - DECEMBRE 2005

CENTRE DU LOUVERAIN

JUILLET

DU LUNDI 25 À 9H AU MARDI 26 À 17H

**stage de développement personnel:
ne plus se taire pour vivre**
avec Virginie Klein

DU LUNDI 25 À 9H AU VENDREDI 29 À 17H

Judo et sophrologie
avec Lionel Langais, Eric Vandervelde et Luc Dapples

AOÛT

DU DIM 31 JUILLET À 18H AU VENDREDI 5 À 16H

stage de yoga
avec Babacar Khane

DU DIMANCHE 7 À 14H AU SAMEDI 13 À 11H

**stage de chant choral:
Le Messie de Haendel**
avec Mark Marotto

SEPTEMBRE

LE DIMANCHE 4 DE 9H À 17H

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

DU VENDREDI 16 À 18H AU LUNDI 19 À 16H

**stage de chant:
chants sacrés de la Méditerranée**
avec Mireille Marie

OCTOBRE

DU SAMEDI 1 À 9H AU DIMANCHE 2 À 17H

stage «champignons»
avec Yves Delamadeleine

DU LUNDI 3 À 9H AU SAMEDI 8 À 10H

camp d'enfants: les aventuriers
avec Christophe Bridel

LE SAMEDI 22 DE 9H À 17H

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

LE VENDREDI 28 À 18H

Vernissage de l'exposition:
«Les religions du monde»
Buffet du monde musique et chants avec
Gabriela Azoulay.

*Cette exposition sera ouverte jusqu'au
dimanche 4 décembre 2005.*

NOVEMBRE

LE SAMEDI 19 DE 9H À 17H

**«Entre menaces et promesse
— l'avenir de l'EREN en question»**
Colloque animé par Pierre de Salis

LE SAMEDI 19 DE 10H À 17H

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

NOVEMBRE (suite)

DU SAMEDI 19 À 10H AU DIMANCHE 20 À 17H

**Formation pour les animateurs de
jeunesse: «me voilà»**

LE MERCREDI 23

Pastorale oecuménique cantonale

DU VENDREDI 25 À 20H AU SAMEDI 26 À 17H

Explorations théologiques

Avec Pierre de Salis et Philippe Kneubühler

LE DIMANCHE 27 DE 13H30 À 18H30

Au coin du feu

Préparation de l'Avent avec Elisabeth
Reichen-Amsler et Nicole Gaschen.

DECEMBRE

LE VENDREDI 2 DE 20H30 À 3H00

Monty Python Night

Soirée cinéma

LE DIMANCHE 4 DE 10H À 17H

Constellations familiales
avec Gisèle Cohen

Le Louverain

**C'est aussi la structure para-hôtelière
de l'EREN**

Pour vos séjours, retraites de paroisses, retraites
personnelles, camps paroissiaux, nous dispo-
sons de 72 lits répartis en 32 chambres avec un
service traiteur pour les activités de paroisses.



photos: Le Louverain

Bulletin d'inscription

à renvoyer au Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Tél.:.....

Stage choisi:.....

Date du stage:.....

Remarques:.....

Signature:.....

Lieu et date:.....





rencontres

Du neuf avec du vieux?

La paroisse de l'Entre-deux-Lacs part se détendre et partager sur le thème «*Faire du neuf avec du vieux*».

Du samedi 17 (17h) au lundi 19 septembre

Monnetier-Mornex (F)

Informations: Didier Wirth
032 753 71 00



Le christianisme: plus bon à rien?

Une soirée pour s'interroger sur la foi chrétienne. Et si la forme vous convient: bienvenue au cours *Alphalive* qui s'articule en 10 soirées et un week-end, de septembre à novembre.

Jeudi 9 septembre de 19h à 21h45

Salle paroissiale de **La Coudre**

Informations: Nicole Rochat
032 721 31 34



questionnement

festif

Pour la reprise: culte et grillades

Culte de reprise joyeux et familial, suivi d'un apéritif et d'un repas sur l'Esplanade. Par mauvais temps: à Collégiale 3.

Dimanche 28 août à 10h

Collégiale de **Neuchâtel**

Informations: Martine Wong
032 730 46 52



Solidarité Cameroun

4e voyage et camp humanitaire pour soutenir les projets du REA (www.rea-cameroun.ch). Max. 25 participants. Inscriptions jusqu'au 17 juillet.

Du 1er au 15 octobre

Koupa-Kagnam au Cameroun

Infos: Guillaume N'dam Daniel
079 600 80 84



Nord - Sud

passage

Nouveaux départs

Baptêmes au lac à 16h30, suivi du culte animé par les jeunes à 18h.

Dimanche 28 août à 16h30

Au bord du lac,
Musinière 14 à **St-Blaise**

Informations: J.-C. Schwab
032 753 30 40



Soutien aux orphelins malgaches

La paroisse de La BARC s'investit dans un projet du *Département Missionnaire* visant à offrir une formation à des adolescentes de Madagascar et à prodiguer des soins aux enfants des rues.

Pour contribuer: BVR du carnet paroissial ou collectes **lors des cultes**

Informations: Jean-Luc Vouga
032 753 71 68



Donner

sources

Se connaître...

L'enseignement des Pères du désert sur les *maladies spirituelles*: diagnostic et thérapeutique avec Pierre Burgat.

De sept. 2005 à juin 2006, un samedi par mois. Prochain: **10 septembre**

Cure de **La Chaux-du-Milieu**

Informations: Pierre Burgat
032 936 10 19

soi-même?



Atelier de poterie

Adultes et enfants méditent tout en formant la terre... et préparent des objets pour Noël.

Mercredi 17 août, de 14h à 16h

Cure de **Valangin**

Informations: A.-C. Bercher
032 857 20 16



expression



■ lorgnette ■

Les origines en questions

Pourquoi l'univers existe-t-il? La théorie du big bang décrit ce qui a pu se passer quelques milliardièmes de secondes après le début. L'approche religieuse cherche plutôt à donner un sens à l'existence: «*Dieu créa le ciel et la terre!*». Une interrogation des origines qui nous emmène à considérer nos destinées.

Big Bang et Création du 16 au 31 août au Temple du Bas

Ouverture de l'exposition:
jours ouvrables, 14h-18h; samedis, 10h-13h

Les saisons se déplacent, les intempéries s'accumulent, l'inclinaison de la terre change... Est-ce une fatalité? Café-conférence avec le professeur Jérôme Faist de l'Institut de physique de l'Université de Neuchâtel.

Café cosmologique mardi 23 août à 20h au Temple du Bas

Petits et grands ont rendez-vous pour un repas *Contes et buffets bibliques* paradisiaque et abondant autour du fruit défendu.

Les délices du Paradis vendredi 26 août à 18h30 au Temple du Bas

Prix: 15 CHF; enfants 5 CHF

Inscriptions jusqu'au 23 août au 032 913 02 25 / 078 703 48 41 ou elisabeth.reichen@eren.ch



■ fondements ■

Maçons de l'Esprit

Dans notre monde en rapide évolution, dont les bases menacent de se fissurer, où l'on parle de «choc de civilisations», et alors qu'un sentiment général d'insécurité semble s'installer dans notre pays, il est urgent de rebâtir notre maison commune sur le fondement solide et permanent de la spiritualité chrétienne.

Différents orateurs viendront, dans une perspective œcuménique, manier symboliquement la truelle afin d'édifier les réflexions sur le thème: «*Comment bâtir la maison?*».

Camp des aînés et Rencontres de Vaumarcus Le Camp, du 13 au 18 août

Renseignements et inscriptions

- Pour les Rencontres: Jacques Jaccard, tél. 079 636 79 26.
- Pour le Camp des Aînés: Rémy Bonjour, tél. 032 751 27 51 ou 078 872 25 29.

Et toujours, le traditionnel camp d'ados (11-18 ans) sur le thème: «*Junior academy – Réveille la star qui sommeille en toi!*»

Camp Junior de Vaumarcus Le Camp, du 30 juillet au 6 août

Inscriptions jusqu'au 22 juillet – David Allisson, tél. 032 969 20 84.



Photos: L. Borel



■ à l'affût ■

A vos yeux, prêts...

Nos églises ont une valeur spirituelle, historique et sociale: de nombreux facteurs ont par exemple conduit leurs initiateurs à les construire à tel endroit plutôt qu'ailleurs. Ces histoires pleines de sens sont le plus souvent ignorées des gens de passage comme de ceux qui les fréquentent régulièrement.

En vue (!) de créer un dépliant qui incite le badaud à découvrir les lieux de culte – réformés pour l'heure – de Neuchâtel-ville, la paroisse locale lance un appel aux passionnés:

**Montrez un attrait particulier de votre église
par la photographie!**

Consignes

- Photographier plusieurs attraits hors du commun d'un lieu de culte de Neuchâtel en expliquant vos choix.
- Réaliser une prise de vue artistique du bâtiment dans son entier.

Remise des clichés en couleurs sur papier en format A4 (dans le but de pouvoir les exposer) jusqu'au 15 août 2005 à: Michel Humbert, Faubourg de l'Hôpital 94, 2000 Neuchâtel.



■ enfants-ados ■

KT: le bon ticket

Dévolu au repos et au farniente, l'été est aussi une période de transition pour les enfants d'âge scolaire. Si la rentrée rime souvent avec changement de classe, de cycle ou de collège, il en va de même de l'enseignement religieux, dont les étapes se suivent sans se ressembler.

Bref survol de l'«offre» EREN

Les plus grands suivent l'enseignement religieux en 6e et 7e secondaire, suivi de l'incontournable «rite» du catéchisme qui débouche sur la confirmation.

A l'*Eveil à la foi*, nommé aussi *Catéchèse familiale* et destiné aux moins de six ans et à leur famille, succède le *Culte de l'enfance* jusqu'à dix ans.

Parallèlement, un enseignement religieux est dispensé aux classes de 3e et 4e primaire, suivi en 5e du précatéchisme qui se déroule dans les lieux paroissiaux ou au domicile des catéchètes.

Pourquoi enseigner «Dieu», la Bible et l'Eglise aux enfants? Pasteurs et catéchètes sont aussi là pour répondre à vos questions.

**Reprise de l'enseignement religieux
à la rentrée d'août**

Chaque famille sera informée durant l'été. Dans le cas contraire, n'hésitez pas à interpellier le pasteur de votre lieu de vie!



Et si l'argent ne nous manquait pas?

Le Synode a dû accepter des comptes déficitaires. L'Eglise n'a plus les moyens de rester sur ses «rails». L'argent nous manque et cette crise nous oblige à changer notre manière de travailler et d'accomplir notre mission. Mais si l'argent ne nous manquait pas, quel avantage aurions-nous à continuer comme avant?



Photo: L. Borel

J'en vois plusieurs évidents: nous pourrions travailler plus sereinement, nous aurions nos soirées d'ânés, nos repas conviviaux pour les jeunes, nos cultes dans tous les temples du canton, nous pourrions nous réjouir des progrès d'*EREN 2003*, ou nous féliciter d'avoir réussi à éviter *EREN 2003*!...

Mais le nombre de protestants continuerait de diminuer comme celui des personnes engagées, les cultes ne seraient pas plus vivants, ni les catéchumènes plus nombreux. La pénurie des ministres continuerait à nous frapper. Alors, quel avantage à avoir de l'argent? L'*EREN* ne devrait-elle pas, de toute façon, changer sa manière de travailler?

Un vieil ami thérapeute disait qu'**il est plus simple de souffrir que de changer!** Cela est valable pour l'individu mais aussi pour la vie d'une institution. Il est plus aisé de fonctionner comme par le passé car on en connaît les défauts et les avantages, que de changer. Qui implique des risques inconnus et des avantages sous forme de promesses.

Peut-être que la crise nous aidera à changer? Certes, ces considérations sont un peu théoriques parce que l'argent nous manque - il faut donc changer et agir! Elles me semblent toutefois importantes car il y a une grande différence entre être paralysés par un malheur et tenter notre chance malgré la crise.

Nous ne sommes pas les seuls. En Europe occidentale, les Eglises traditionnelles connaissent toutes une pénurie de ministres et d'argent. C'est une faible consolation, mais cela nous permet de voir comment les autres réagissent. Premier constat: uniquement économiser, à savoir supprimer des postes et abandonner des tâches, ne nous aidera pas. Car la suite logique de ces opérations

est normalement la dépression des ministres. Que faire dès lors? Je vois trois axes d'action et de réflexion:

- **Développer une spiritualité réformée visible et vivante.** Cette spiritualité existe sans doute, mais elle est souvent discrète et cachée. Les sociologues affirment que la religion est «en vogue»: la spiritualité un «mégatrend» (une tendance émergente), mais les Eglises n'en profitent pas. La spiritualité devrait dès lors traduire la Bonne nouvelle de l'Evangile dans nos vies et dans notre langage.
- **Développer la diaconie de proximité.** Nous sommes devant des problèmes sociaux majeurs. Samuel Bhend, chef de la santé publique et de la prévoyance sociale bernoises, apparente le chômage des jeunes à une bombe à retardement pour notre société. Les Eglises ont la chance d'être proches des gens et de connaître leur situation.
- **Créer des réseaux de fidèles** qui s'encouragent mutuellement à vivre la foi. Des équipes composées de ministres et de laïcs, de professionnels et de bénévoles, donc à compétences multiples, animent ces réseaux «pleins de foi et forts en expérience». Avec cette initiative (entre autres), l'Eglise développerait et la spiritualité et la diaconie de proximité.

Réaliser tout cela est-il possible? Sûrement pas d'un coup de baguette «magique», mais progressivement, à terme, sans doute! Et nous n'avons pas d'alternative. Car, comme l'énonce l'écrivain allemand Wolfgang Bittner: *«Qui veut que l'Eglise reste comme elle est, ne veut pas qu'elle reste!»*

Georg Schubert, conseiller synodal,
responsable de l'*Administration* et des *Finances* ■

Endettés de plus en plus jeunes

Ça commence par les notes de portable, par l'achat de vêtements de marque. Puis, avec les premiers salaires, il signe un contrat de location-vente (leasing) pour scooter ou voiture. Ensuite, lorsque le jeune quitte le domicile familial, c'est à lui qu'est dévolu le soin de s'acquitter des dépenses inhérentes à son nouveau choix de vie (d'indépendance). C'est donc à ce moment qu'arrivent de nombreuses factures (loyer, caisse-maladie, impôt, etc.) qui seront à régler. L'établissement d'un budget, si cela n'a pas encore été fait, devient dès lors inévitable.



Photo: L. Borel

Le Centre social protestant (CSP) et l'Office de l'aide sociale de la Ville de La Chaux-de-Fonds sont de plus en plus sollicités par de jeunes adultes déjà en difficultés financières. Afin de réagir contre cette réalité, le CSP, l'Office de l'aide sociale, le Centre psychosocial, *Job Service*, le délégué à la jeunesse et la direction de l'Ecole du secteur tertiaire de La Chaux-de-Fonds (ESTER) ont créé un module de cours pour les étudiants de première année et de préapprentissage à l'ESTER. Lors d'ateliers, des travailleurs sociaux de différents services privés et publics se sont mobilisés pour présenter à ces jeunes «les ficelles du budget». Certains de ces élèves n'ont quasi aucune expérience de la gestion de l'argent. L'objectif principal de ces interventions est de les sensibiliser à l'idée de «budget» et surtout à la nécessité d'en tenir un avec précision et rigueur. En leur permettant d'identifier quelques pièges de notre société de consommation, nous les rendons attentifs aux conséquences qu'entraîne l'endettement. Pour la plupart, ces notions sont des découvertes. Nous pouvons donc espérer que ce cours suscitera des discussions dans les familles, lieu d'éducation par excellence...

Malheureusement, la conjoncture actuelle, bien que malaisée, semble paradoxalement rendre encore ce sujet plus tabou. Il est connu que des soucis financiers dans une famille génèrent d'autres problématiques beaucoup plus pénibles à traiter (maladies, dépres-

sions, ulcères, etc.). Dans un esprit de prévention, nous cherchons ainsi à leur expliquer que ces difficultés créent souvent un climat d'incertitude et que si leur famille commence à s'endetter, ce n'est pas forcément à cause d'une mauvaise gestion dont il s'agirait d'avoir honte, mais parce que les aléas de la vie - par exemple un père de famille qui se trouve au chômage - suffisent parfois à provoquer un endettement.

Outre l'établissement d'un budget et la sensibilisation à l'endettement, nous proposons aux élèves la participation à un spectacle interactif présenté par la troupe de théâtre *Caméléon*. Après avoir découvert sur scène l'aventure d'un jeune en proie à des problèmes d'argent, les élèves peuvent intervenir durant le spectacle pour proposer des solutions évitant l'endettement.

Même si l'on dit communément qu'on apprend en faisant des expériences, certaines sont bonnes à éviter! L'endettement provoque des difficultés: devoir vivre avec un revenu minimal, avoir des problèmes pour trouver un appartement... Cela dit, il existe des possibilités, des aides pour s'en sortir. Des informations à ce sujet sont données dans le support de cours et dans «*Coup de pouce pour majeur*», guide de renseignements pratiques à l'intention des jeunes adultes des Montagnes neuchâteloises, qui sont remis à l'issue des interventions.

Après analyse des évaluations des élèves et des intervenants, le groupe qui a élaboré ce projet retravaillera le concept et le cours sera reconduit l'année prochaine à l'ESTER, ainsi que dans toutes les autres écoles intéressées par le sujet.

Estelle Picard et Isabelle Baume, assistantes sociales ■

INFOS

CSP, Neuchâtel

Rue des Parcs 11 tél. 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds

Temple-Allemand 23 tél. 032 967 99 70

Rubrique réalisée en collaboration avec le



La Charta œcumenica, kèksèksa?

Le saviez-vous? Un événement œcuménique majeur s'est produit en Suisse au plus profond des frimas de janvier: la signature d'une charte entre dix Eglises de notre pays. Avant que ce document ne courre le danger de finir dans les tiroirs des chancelleries, arrêtons-nous sur quelques enjeux piquants!



Photo: L. Borel

A votre disposition

La Charta œcumenica peut être commandée au secrétariat de l'EREN: 032 725 78 14 ou eren@ne.ch
Vous pouvez aussi la trouver sur l'Internet à l'adresse:
<http://www.cec-kek.org/Francais/chartafinF-print.htm>

La Charta œcumenica - c'est son nom depuis 2001, date de son lancement sur le plan européen - a été signée lors de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Les habitués du culte dominical télévisé ont vécu l'événement en direct le dimanche 23 janvier, dans le cadre splendide de la collégiale de Saint-Ursanne. Cette charte veut poser un jalon supplémentaire en vue d'une meilleure collaboration entre les Eglises en Europe. Elle a aussi pour but d'accroître la communion visible - tout au moins sur le plan spirituel - entre chrétiens. Une de plus, direz-vous? Pourtant, il y a un élément susceptible de chatouiller notre conscience helvétique: cette charte débouche sur une série d'engagements éthiques sous la bannière de «notre responsabilité commune en Europe». Spirituellement du moins, la Suisse en fait partie! «Prendre notre part à la construction de l'Europe», œuvrer dans la volonté de réconcilier peuples, cultures, dans une vaste perspective allant dans le sens d'un approfondissement de la communion avec le judaïsme, de relations soignées avec les musulmans, sans oublier les autres religions et autres systèmes de convictions, philosophies, courants de pensée. De plus, la sauvegarde de la création, qui fut le grand enjeu du rassemblement œcuménique de Bâle en 1989, n'est pas oubliée. Quel programme! Quelle belle ambition!

«Comment ne pas se laisser décourager par le syndrome de la piscine qu'il faudrait vider à l'aide d'une cuillère à café... avant le prochain orage?»

Du Credo à l'éthique

Ainsi, cette charte s'enracine dans l'appel à l'unité dans la foi cher à l'épître aux Ephésiens pour engager un processus éthique œuvrant en vue de la réconciliation des peuples, des convictions et des idées. Des vœux pieux de plus... est-ce crédible? Comment ne pas se laisser décourager par le syndrome de la piscine qu'il faudrait vider à l'aide d'une cuillère à café... avant le prochain orage? A mon avis, cela peut être jouable si, et seulement si, les Eglises signataires prennent vraiment au sérieux les engagements pris par leurs responsables. C'est bien connu, il faut battre le fer tant qu'il est chaud... sinon le soufflé retombe! Et ceci en traduisant ces engagements dans des projets concrets, des programmes coordonnés au-delà des clochers cantonaux. Le défi est certes de taille, et ceci surtout à l'heure de la énième crise, qu'elle soit sociologique, financière ou structurelle. Les lettres du Nouveau Testament étaient elles aussi destinées à des communautés en proie à toutes sortes de crises, de dangers, de remises en question, de conflits interpersonnels. Des écrits destinés à être lus et discutés au sein de jeunes communautés chrétiennes pour lesquelles le défi était de se donner les moyens non seulement de survivre dans la durée, mais aussi de s'entraider entre frères et sœurs, de s'engager dans les projets durables en faveur des plus petits. La balle est maintenant dans le camp des conseils d'Eglise. Vivement qu'on nous la repasse...

Pierre de Salis ■

Hauts de Neuchâtel

Chemin spirituel

De La Coudre à l'Abbaye de Fontaine-André en dix étapes:
croisements, jachère, source intérieure...

Infos: johannes.schleicher@fontaine-andre.ch



Alpes bernoises

La montagne des anges

Marcher sur des sentiers entre 1000 m et 3000 m
depuis Engelberg... du 26 au 28 août.

Infos: Aumônerie de l'Uni de Lausanne
tél. 021 693 60 47



Jura

Magie des vitraux

Découvrez les vitraux de quarante églises et chapelles, trésors
d'art ancien et moderne. Ouverts en principe de 8h à 20h.

Infos: Jura Tourisme, 032 422 97 78

Concise (VD)

Ancienne Chartreuse de La Lance

Visites commentées du cloître, du site et conférences sur
l'histoire du lieu, samedis 9 juillet, 13 août et 24 sept. à 10h.

Inscr.: reservation@lalance.ch ou 079 313 19 81



Communauté de Grandchamp
Sur le chemin des Béatitudes

Lecture et étude de textes spirituels. Retraite animée par frère
Pierre-Yves de Taizé, du 27 au 30 octobre à Areuse.

Infos: accueil@grandchamp.org ou 032 842 24 92

Communauté du Cénacle
S'arrêter pour... oser partir!

Découvrir nos lieux intérieurs de servitude et accueillir les
chemins de Dieu, du 31 juillet au 5 août à Sauges.

Infos: cenaclesauges@bluewin.ch ou 032 835 39 30

Cévennes

Culte du désert

Avec les Protestants de France: vivre la grande assemblée du
Désert au Mas Soubeyran d'Anduze... du 3 au 5 septembre.

Infos: Alexandre Paris, tél. 032 842 10 41



Bas le(s) masque(s), **que Diable!**

Lucifer, le Démon, Belzébuth, bref le Diable: ce mauvais ange, objet de tabous, de craintes chez certains, ce génie du mal a-t-il encore une actualité de nos jours? Pour le savoir, les gens de la Collégiale de Neuchâtel, avec le soutien de la Loterie romande, ont décidé d'en parler et de le traquer durant tout l'été. Pourquoi rompre ainsi soudain le silence sur ce «satané» sujet? Explications du pasteur Christophe Kocher.



Photo: L. Borel

En novembre dernier, la Collégiale de Neuchâtel a été le théâtre de sombres événements: une étoile à cinq branches dite «pentacle», le chiffre «666», ainsi qu'une croix à l'envers ont été dessinés sur son cénotaphe. Des bougies ont été allumées, une bible a été jetée à terre, et la grande Bible historique froissée, griffée, déchirée. Le livre d'or, à l'entrée, où ont été griffonnées à la hâte quelques formules incompréhensibles, a apparemment fait office de manuel incantatoire. Pas de doute: la Collégiale a bien été profanée par des symboles sataniques.

Satan... un personnage mythique loin d'être oublié! En effet, quand bien même notre société se veut rationnelle et affranchie d'un obscurantisme moyenâgeux, le Diable continue à fasciner et à stimuler l'imaginaire.

Héros de films, de bandes dessinées et de romans suscitant des «sensations fortes», le Diable alimente les stratégies marketing en agrémentant - efficacement - certains messages publicitaires d'une dimension de provocation ou d'humour noir. Il sert aussi certains discours politiques extrêmes et exclusifs qui diabolisent les «ennemis», des gouvernements et des nations entières. Il joue enfin un rôle important dans certains milieux d'Eglise fondamentalistes suggérant une vision manichéenne du monde où l'être humain est réduit à une sorte de marionnette se trouvant soit entre les mains de Dieu, soit entre celles du Malin, en fonction de critères moraux. Notre objectif pour cet été consiste à le démasquer!

Ne pas le laisser (nous) diviser

«*Le Diable démasqué*»: ce titre constitue le fil conducteur de nos activités estivales. Nous souvenant du Christ qui chassait les démons en les nommant, nous aborderons la problématique du Diable en offrant des espaces d'échanges et des occasions de réflexion critique à partir de manifestations divertissantes. Arriverons-nous à le «démasquer»? Peut-être y contribuerons-nous, ne serait-ce qu'un peu, en le nommant, en tentant de montrer qu'au-delà de représentations, de pouvoirs qui lui sont attribués, du mal et du «vice» que, soi-disant, il incarne et suscite, le Diable renvoie à ce qui nous empêche de nous épanouir dans une relation harmonieuse à nous-même, aux autres et à Dieu.

Toutes nos activités relèvent ce défi. Au-delà de la diversité des manifestations proposées, nous espérons susciter des rencontres et des échanges. L'esprit festif et convivial contribuera non seulement à «démasquer le Diable», mais aussi à lui faire perdre son pouvoir de division et de cloisonnement.

Dans cet effort de dépassement des barrières séparatrices engendrant l'indifférence, les a priori et l'hostilité, nous avons cherché des collaborations qui surprendront peut-être, notamment avec un groupe de jeunes tagueurs nommé «*Doux Jésus*» et la *Case à Chocs*. Par ces choix, nous espérons permettre des rencontres et des contacts dépassant nos cercles ecclésiaux habituels, signes de renouveau et de vie au sein de notre ville et au-delà.

Christophe Kocher ■



S'il te plaît, dessine-moi un... Satan!

Doux-Jésus est un collectif de cinq peintres issus de l'univers du graffiti qui ont choisi l'huile pour exprimer leur vision du Diable. Le résultat est à apprécier dans le cloître de la Collégiale sous la forme de cinq grandes portes peintes des deux côtés. Questions à deux de ces artistes: **Johnny Plaisir** et **Georg Lotist**.

La VP: D'où vient le nom de votre collectif?

Doux-Jésus: On l'a dérivé du célèbre «*Oh my God!*» cher aux Anglais. C'est évidemment une provocation, car ce qu'on fait est plutôt engagé et ironique, donc pas si doux que ça...

La VP: Il y a pas mal de connotations religieuses dans vos œuvres précédentes, dans quel sens?

D-J: On utilise des symboles dans beaucoup de registres. Les religieux figurent souvent dans un cadre où leur sens est dénaturé pour servir le sujet de la toile. Si la religion nous inspire certains sarcasmes, c'est parce qu'elle est une gigantesque génératrice d'émotions, aussi puissantes que destructrices.

La VP: Le thème du Diable vous a-t-il tout de suite branchés?

D-J: Quand on nous l'a proposé, on a tous souri car il nous convenait parfaitement!

La VP: Comment l'avez-vous travaillé?

D-J: On a fait beaucoup d'esquisses au crayon noir et en couleurs. Pour certains sujets, on s'est inspiré de peintres religieux comme William Blake (XVIIIe s.) ou Jérôme Bosch (XVe s.) qu'on a



replongés dans un style contemporain et réinterprétés avec notre style particulier. Les faits de société sont également décrits car ils sont souvent de nature diabolique.

La VP: Et comment est-il, votre Diable?

D-J: Bien loin de l'iconographie du Moyen Âge! Parfois, c'est un Adolf Hitler qui tient un sceptre avec la Terre comme pommeau; on l'a aussi démasqué sous les traits d'un vrai capitaliste, en costard-cravate. Il incarne un esprit supérieur dominant un monde qu'il ne voit pas réellement ou dans lequel il ne voit que ce qui est à son image. Ce qu'il ne voit pas est un amas de vices, de suicides, de sexe... Mais il y a aussi du plus naïf, du comique également: ce Diable peut être absurde ou même une icône du cinéma aux mœurs peu respectables.

Propos recueillis par Pierre-Alain Heubi ■

Des rendez-vous à ne pas manquer!

Exposition

- **Du 5 juillet au 5 septembre**, chaque jour de 8h à 20h à la Collégiale, «*Le Diable dans l'iconographie religieuse et populaire*» + œuvres du groupe de tagueurs neuchâtelois *Doux Jésus*. Entrée libre. Vernissage le 5 juillet à 17h, avec Martin Zuber à la flûte.

Spectacles

- **26 et 28 juillet**, 21h, Esplanade de la Collégiale: «*L'Histoire du Soldat*» par la Compagnie *Aloïs Troll* et le Théâtre *Rumeur*, avec les Concerts de la Collégiale; entrée libre-collecte. Si une de ces représentations a été annulée, elle aura lieu le 30 juillet à 21h.
- **27 août** à 20h30, Collégiale: «*Job ou l'absence de Dieu*», par une troupe théâtrale alsacienne; entrée libre - collecte.

Cinéma

- **13 juillet**, 20h30, Collégiale: «*Le sonneur de Notre-Dame*», film muet accompagné à l'orgue par Emmanuel Le Divellec, avec les Concerts de la Collégiale; entrée payante.
- **16 août**, 20h30, cinéma *Apollo*: «*Anna Göldin - la dernière sorcière*» de Gertrud Pinkus, 1991, v.o. sous-titrée fr.. Entrée payante.

Activités pour les enfants

- **21 et 28 juillet** de 13h30 à 16h30: «*Un petit diable se cache dans la Collégiale...*». Contes et activité artistique avec Claire Pagni et Anne-Charlotte Sahli; pour groupes de 8 à 16 enfants.

Soirées contes

- **7, 14 et 21 août**, 21h au cloître: par Isabelle Meyer et Philippe Vuilleumier; entrée libre-collecte.

Conférences

- **4 août**, 20h, *Case à Chocs*: le Père Bruno Fuglistaller, jésuite, évoquera le «mauvais esprit» dans la vie spirituelle et proposera une réflexion à partir des règles du discernement d'Ignace de Loyola; entrée libre-collecte.
- **11 août**, 20h, *Case à Chocs*: conférence-débat avec Simon Weber, théologien réformé; entrée libre-collecte.
- **18 août**, 20h, *Case à Chocs*: conférence-débat avec Emmanuel Schwab, docteur en psychologie; entrée libre-collecte.

Concerts

- **20 juillet**, 20h30, Collégiale: improvisation à l'orgue par Rudolf Lutz, avec les Concerts de la Collégiale; entrée payante.
- **26 août**, 18h30, Collégiale: récital des *12 vendredis* par Eric Nünlist, avec les Concerts de la Collégiale; entrée libre-collecte.

Cultes

- **24 juillet**, 10h, Collégiale: prédication du pasteur Christophe Kocher sur le thème: «*Le Diable dans l'Ancien Testament*».
- **31 juillet**, 10h, Collégiale: prédication du pasteur Christophe Kocher sur le thème: «*Le Diable dans le Nouveau Testament*».

Tombé du ciel

Et soudain, souvent sans qu'on s'y soit attendu, il est là, gratuit, qui se déploie de façon presque surnaturelle. L'arc-en-ciel, cette sorte de pont allégorique entre le divin et l'homme, a ceci de merveilleux qu'il s'apparente à un cadeau, aussi impromptu qu'universel. D'Aristote ou Platon à Newton, en passant par Descartes, Hooke ou Huygens, il a fait l'objet à travers l'Histoire d'une foule de tentatives d'analyses et d'explications avant de révéler ses secrets. Evocation.

Phénomène physique avant que d'être poétique, relevant à la fois de l'optique et de la météorologie, l'arc-en-ciel a forcément toujours existé, mais ce n'est que depuis le XVII^e siècle, dans le sillage de Newton, que l'on sait pourquoi et comment il se forme. En réalité, depuis la découverte, grâce à l'aide d'un prisme de verre, du fait que la lumière blanche, distillée par le soleil, résulte, sans que nous ne le discernions directement, de la combinaison de toutes les couleurs du spectre visible. Auparavant, le mystère l'entourant n'ayant pas été totalement percé, il est compréhensible que l'arc-en-ciel ait été longtemps imprégné d'interrogations et d'attributions sacrées.

tion, un nombre qui allait de surcroît longtemps renforcer le côté un peu «magique», «miraculeux» de l'apparition d'un arc-en-ciel.

Impalpable et inatteignable

Un élément qui ajoute encore au caractère fabuleux de l'arc-en-ciel, c'est qu'on ne peut jamais le rejoindre, donc le «toucher», car il n'a pas de réelle existence physique; il est une illusion optique, qui bouge au gré des déplacements de ses observateurs - on n'est donc jamais en ou sous lui. Chacun en a par conséquent une vision unique, spécifique au point de vue d'où on le capte.

Pour admirer des arcs-en-ciel, il faut obligatoirement que le soleil



Photos: L. Borel

Il naît dès lors que le soleil brille à travers la pluie, chaque goutte faisant alors office, par réfraction, de minuscule prisme. En d'autres termes, c'est un phénomène de dispersion de lumière sur un mur d'eau. Le volume des gouttes joue un second rôle important: plus leur taille est grosse, plus les couleurs de l'arc qu'elles vont dessiner - arc d'environ 42 degrés - seront vives. Ces dernières sont au nombre de sept, soit dans l'ordre depuis l'extérieur: rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet. Sept: un chiffre porteur, dans beaucoup de civilisations, d'une quantité de valeurs ou représentations symboliques. Un nombre qui évoque en particulier la perfec-

brille derrière soi, assez près de l'horizon, et que la pluie, à l'inverse, tombe devant soi. On les observe ainsi le matin à l'ouest, et l'après-midi à l'est. En outre, plus on s'éloigne de l'équateur, donc plus les latitudes sont élevées, plus ils sont fréquents.

A noter que les chutes de neige n'engendrent pas d'arc-en-ciel, et qu'il est possible parfois de contempler simultanément deux arcs très proches. C'est le cas lorsque la lumière est reflétée deux fois par chaque goutte. L'effet obtenu se traduit par un arc très brillant et un second, d'environ 51 degrés de rayon, plus terne et aux couleurs inversées. Entre ces deux prend place une tranche de ciel foncée, ap-



pelée «*bande sombre d'Alexandre*». Il peut arriver par ailleurs qu'au sein de l'arc principal surgissent des bandes roses et vertes; il s'agit d'arcs dits *surnuméraires* provenant d'interférences lumineuses.

Par-delà les considérations pratiques

Etant donné ses caractères tour à tour majestueux, fortuit, intouchable et féerique, l'arc-en-ciel a logiquement généré de multiples croyances, significations et interprétations dans la plupart des cultures de notre planète. Ainsi, dans la mythologie grecque, il traçait le chemin que la messagère Iris empruntait pour relier les dieux et la terre. Au Groenland, en Sibérie et chez certains Amérindiens, il est l'ourlet des vêtements des dieux, ou plus précisément celui du manteau du dieu Soleil. Chez les Zoulous d'Afrique du Sud, il est une des charpentes qui soutiennent la maison de la Reine du ciel. En Arabie, il est assimilé à une tapisserie posée par les mains des vents du sud. Dans la tradition bouddhiste, ses sept couleurs représentent les sept planètes et les sept régions de la terre. Les mythes allemands l'apparent au bol que Dieu utilise pour rincer ses pinces lorsqu'il colore les oiseaux.

L'arc-en-ciel est très souvent considéré comme un pont géant ou comme une porte qui ouvrent sur le ciel. S'il est généralement annonciateur d'heureux événements, il a quelquefois des significations redoutables, notamment quand il est vu comme un serpent. C'est ainsi le cas chez les Pygmées et chez les Incas. En Albanie, une personne qui passerait sous un arc-en-ciel changerait aussitôt de sexe. En Chine, montrer un arc-en-ciel du doigt provoque un ulcère de la main, tandis qu'en Allemagne, le même acte crève les yeux des anges. Enfin, dans les Andes, l'arc-en-ciel provoquerait une maladie baptisée «yauco» qui, par voie vaginale, ferait gonfler le ventre des femmes jusqu'à explosion.

Du début à la fin...

L'arc-en-ciel imprègne la tradition chrétienne, où il figure le pardon, la réconciliation entre Dieu et l'humanité. Il est mentionné plusieurs fois dans la Bible. Ainsi, dans la Genèse, au terme du déluge, Dieu indique à Noé par un arc-en-ciel qu'il ne frappera plus jamais les vivants comme il l'a fait: «*Voici le signe, souligne-t-il, de l'alliance que j'ai établie entre moi et toute chair qui est sur la terre.*»

Ce même arc est aussi évoqué dans l'Apocalypse, où «*il nim- bait de reflets d'émeraude le trône dressé dans le ciel*». Il est en outre fréquemment représenté dans nombre d'œuvres picturales religieuses; il auréole d'ordinaire un Christ en majesté à

«Etant donné ses caractères tour à tour majestueux, fortuit, intouchable et féerique, l'arc-en-ciel a logiquement généré de multiples croyances, significations et interprétations»

l'heure du Jugement dernier.

Aujourd'hui encore, l'arc-en-ciel est souvent choisi pour symboliser une cause: chacun se souvient certainement qu'en 2003, il personnifiait, sur des drapeaux, la lutte des mouvements pacifistes opposés à la guerre en Irak.



Pour approfondir le sujet

Un ouvrage de quelque 300 pages, remarquablement documenté, est paru récemment aux Editions du Seuil (collection *Science ouverte*). Signé du professeur français Bernard Maitte, il est intitulé: «*Histoire de l'arc-en-ciel*».



Pensées des peuples

«Loin des yeux, loin du cœur», «Mieux vaut tard que jamais», ou encore «Il n'y a que le premier pas qui coûte»: les proverbes sont légion dans toutes les langues du monde, et nous en utilisons une pléiade, souvent sans le savoir. Tantôt graves ou moralisateurs, tantôt croustillants voire insolites, ces fragments de mémoire, de tradition intériorisée délimitent une sorte de vérité à valeur (toute relative) de bon sens. (Re)découverte.



«Les proverbes disent ce que le peuple pense», affirment les Suédois. A quoi les Arabes répondent joliment qu'ils sont «*les lampes des mots*». Les linguistes, eux, plus prosaïques, les définissent comme des expressions figées par le temps, comme autant de leçons ou préceptes qui généralisent ou conceptualisent certaines situations qui réclament une analyse, évitant de la sorte à leurs utilisateurs de trop réfléchir ou de se heurter à une désagréable incompréhension. En d'autres termes, les proverbes constituent un ingrédient important de la «sagesse populaire», auxquels il est possible de s'accrocher lorsque l'on ne sait plus trop que dire pour expliquer un fait ou un événement. Recelant une certaine universalité de propos, ils varient considérablement par leur forme d'un endroit à l'autre, se transformant alors en subtil révélateur des mentalités, des habitudes et besoins qui prévalent aux quatre coins de notre planète.

Comment naissent ces pensées prêtes à l'emploi contenues dans une ou au maximum deux phrases, pensées d'une simplicité qui n'est pas sans rappeler celle de nos actuels slogans publicitaires? Vieilles «comme les pierres», elles sont, à l'instar des contes ou des légendes notamment, l'émanation du langage oral qui circule dans la rue ou sur les places publiques, et ont pour fonction naïvement prétentieuse de donner un sens collectif à une expérience immédiate. Elles précèdent chronologiquement les maximes, aphorismes et autres citations, fruits, eux, de la réflexion ou de la prose d'un auteur bien désigné.

Trêve de théories

Le principal charme d'un voyage aux pays des proverbes réside dans l'opportunité de percevoir en eux les cultures qui les ont produits. En voici quelques morceaux choisis, qui ne sauraient, c'est bien évident, avoir la présomption d'être exhaustifs.

De Chine:

- *Ce ne sont pas ceux qui savent le mieux parler qui ont les meilleures choses à dire.*
- *Qui fait l'âne ne doit pas s'étonner si les autres lui montent dessus.*

D'Allemagne:

- *Mieux vaut pas de cuillère que pas de soupe.*
- *Qui se fait balai n'a pas à se plaindre de la poussière.*

D'Angleterre:

- *Former un couple, c'est n'être qu'un; mais lequel?*
- *Qui me trompe une fois, honte à lui; qui me trompe deux fois, honte à moi.*

Et de Suisse?

- *Quand on sait ce qu'on sait, qu'on voit ce qu'on voit, on a raison de penser ce qu'on pense.*



Photos: L. Borel

Des Etats-Unis:

- La trahison ne réussit jamais, car, lorsqu'elle réussit, on lui donne un autre nom.
- Quand tu montes à l'échelle, souris à tous ceux que tu dépasses, car tu croiseras les mêmes en redescendant.

Du Japon:

- Sept fois à terre, huit fois debout.
- Le clou qui dépasse appelle le marteau.

D'Egypte:

- Le singe est toujours une gazelle dans les yeux de sa mère.
- Tu as l'avantage sur la colère quand tu te tais.

Du monde arabe:

- Ne juge pas le grain de poivre à sa petitesse; goûte-le et tu verras comme il pique.
- Quand tu lances la flèche de la vérité, trempe la pointe dans du miel.

D'Espagne:

- Par la rue «Plus tard», on arrive à la place «Jamais».
- L'expérience est une chose que vous acquérez juste après en avoir eu besoin.

De Russie:

- Fais ami avec le loup, mais garde ta hache prête.
- Il faut boire de la vodka en deux occasions seulement; quand on mange et quand on ne mange pas.

Du Tibet:

- Si un problème a une solution, alors il est inutile de s'inquiéter; s'il n'en a pas, s'inquiéter n'y changera rien.
- Quand tu arrives en haut de la montagne, continue de grimper.

Laurent Borel ■

Un régal!

L'Afrique est LE continent des proverbes! Truculents, incisifs, originaux, ils offrent souvent une pinte de bon sang. Exemples.

- Ce n'est pas parce qu'un crabe est poilu qu'il faut lui donner un rasoir.
- Le singe sait les conséquences auxquelles il s'expose à vouloir prendre le porc-épic pour un tabouret.
- Celui qui se lève tard ne voit pas le lézard se laver les dents.
- Celui qui pue de la bouche a le droit d'avalier sa salive.
- Tout aurait été sûrement différent si Adam et Eve avaient croqué dans le serpent plutôt que dans la pomme.
- Tous les Blancs ont une montre, mais ils n'ont jamais le temps.
- Le rire est le propre de l'Homme, la moquerie aussi.
- Quand un singe ne peut pas atteindre une banane, il dit qu'elle est pourrie!
- La main ne saura jamais se laver seule.
- C'est en persévérant que l'œuf finit par marcher sur ses pattes.
- Le morceau de bois a beau rester dans l'eau, il ne sera jamais un crocodile.

A vous de jouer

Voici quelques proverbes d'origines diverses. Tâchez de deviner de quels pays ils proviennent. Les réponses exactes figurent en page 20.

- 1) Pain mangé est vite oublié.
- 2) Un mets sucré ne s'améliore pas avec du sel.
- 3) Pauvres de nous, si loin de Dieu et si près des Etats-Unis.
- 4) Soignez un rhume, il dure trente jours; ne le soignez pas, il dure un mois.
- 5) Ne coupe pas les ficelles quand tu pourrais défaire les nœuds.
- 6) Que celui qui n'est pas content de son voisin recule sa maison.
- 7) Le pauvre mange de la viande quand il se mord la langue.
- 8) Ne vous mariez pas pour de l'argent; vous pouvez l'emprunter pour moins cher.
- 9) Un chien sans queue ne peut exprimer sa joie.
- 10) Si vous voulez que vos rêves se réalisent, ne dormez pas.



Mécanico-musicaux

Ils remuent les lèvres et clignent des yeux: musiciens, chanteurs, clowns jongleurs et oiseaux siffleurs assurent un concert haut en couleurs. De la plus petite boîte à musique - datant de 1750 - aux gros orchestrions, en passant par les orgues de barbarie, venez découvrir la cinquantaine de chef-d'œuvres mécaniques collectés par trois générations d'une famille de passionnés.

Une visite ne laisse personne indifférent à mesure qu'elle nous plonge dans les sonorités d'un autre temps.

Jubilairer! Le musée fête ses 50 ans les 26, 27 et 28 août.

Ouvert dimanche et jours fériés: 10h-12h et 14h-18h. Samedi: 14h-17h.
Du 1er juillet au 30 septembre: tous les jours, 14h-18h.

Musée Baud • 024 454 24 84 • www.museebaud.ch

A L'Auberson



Photo: Musée Baud

on sort !

on sort ?

on sort ?

on sort ?

on sort ?

Lave-toi les oreilles!

Au XIXe siècle, les connaissances médicales et les vastes changements sociaux confèrent à l'hygiène valeur de règle de vie.

Avec l'industrialisation et l'urbanisation, les gens sont amenés à habiter des locaux souvent dépourvus d'égout et d'eau courante. Pour diminuer les risques sanitaires, édiles et hygiénistes s'emploient à enseigner les bienfaits de la propreté tandis que médecins et moralistes s'inquiètent des méfaits de l'alcool.

Apparaissent alors les bains publics et des manuels d'économie domestiques signés Louis Favre, *La Maison Suchard*; la romancière T. Combe publiera même à ce sujet.

Au Locle



Photo: SP

Ouvert tous les jours sauf lundi, 10h-17h.
Jusqu'au 30 septembre.

Moulins souterrains du Col-des-Roches

032 931 89 89
www.grotte.ch/MOU/



Musée suisse de l'Orgue, Roche VD

Vingt-trois siècles de musique, d'histoire et de technique à travers de nombreux instruments dont un grand orgue de concert !

Ouvert du **1er mai au 31 octobre**, sur réservation
Tous les jours sauf le dimanche matin et le lundi
Le samedi, les visites guidées ont lieu sans réservation

Musée Roche • Tél. 021 960 22 00
Conservateur • Tél. 021 960 36 85
www.orgue.ch

EXPO À VALANGIN

du 03.06.05
au 11.12.05

dons et acquisitions 2004
COLLECTIONS +

Château & musée Valangin

AVEC LE SOUTIEN DE LA
Mairie de Valangin

A La Chaux-de-Fonds

Mystères percés



Une occasion de découvrir l'origine des francs-maçons, leurs rites et leurs décors, antérieurs à la Maçonnerie spéculative anglaise née en 1717.

Ces Grades plongent leurs racines dans les Loges médiévales de tailleurs de pierre qui se seraient transformées en ordres de chevalerie et pour lesquels un lien avec l'ordre des Templiers n'est pas exclu.

Jusqu'au 8 janvier 2006 Exposition temporaire sur l'histoire du sport à La Chaux-de-Fonds, de la Belle-Epoque aux actuels sports fun. Où l'on découvre qu'il y a certes les célèbres FCC et HCC, mais pas seulement...

Ouvert du mardi à dimanche de 10h à 17h. Jusqu'au 20 novembre.

Musée d'Histoire • 032 913 50 10 • www.chaux-de-fonds.ch/musees

Photo: Musée d'Histoire



Au Locle

Entre tics et tacs



Un véritable bijou que cette riche demeure d'un maître-horloger du XVIIIe siècle! Et ne vous arrêtez pas aux seules façades du bâtiment. L'intérieur est tout aussi admirable: brillant de mille et une pièces toutes plus ingénieuses et élégantes les unes que les autres, il rend un hommage mérité aux esprits géniaux qui ont fait l'histoire de l'horlogerie.

A l'étage, découvrez «*Les temps du Temps*», une exposition thématique qui introduit le visiteur dans l'univers étourdissant de la mesure du temps.

Du temps primitif aux sommets de la précision: un voyage à travers les siècles, un parcours à thèmes reliant le temps à la vie, au rêve et au savoir.

Photo: SP



MINES D'ASPHALTE DE TRAVERS

Voyage
au centre
de la terre

MINES D'ASPHALTE DE TRAVERS
SITE DE LA PRESTA
CH-2105 TRAVERS

Renseignements et réservations:
Tél. +41 32 864 90 64
Fax +41 32 863 21 89
info@gout-region.ch



goût &
région
www.gout-region.ch

N'hésitez pas à nous contacter pour l'organisation complète de votre prochaine excursion dans le Val-de-Travers.

Ouvert chaque jour,
10h-17h (mai-oct),
14h-17h (nov.-avril).

**Musée du
Château des Monts**

032 931 16 80
www.mhl-monts.ch



juillet 2005

Il/elle a **compté** pour moi (VI) Pour acompte

Longtemps, je me suis pris pour un singe. Affaire de gènes *partagés*, donc; irréfutablement partagés. Mais je viens de faire un grand bond, en arrière: il y aurait des virus, vieux de zillions d'années, dans mon génome. (1) Diantre! Me voilà ramené au bas de l'arbre, moins que vermisseau, moins que bactérie: virus! Retour aux origines.

Dès lors, que vous dire? Qui, *en deçà* des virus et des singes, m'a donc *marqué*? - puisqu'il s'agit d'évoquer ici une marque au compte de la vie. Papa André et maman Madeleine, certes, et grand-papa Honoré et grands-mamans Emma et Florence. Certes. Gènes, biologie, petite enfance: l'essentiel, le noyau dur, celui qu'on ne défait ni ne refait, celui qui nous fait, presque totalement - et sûrement plus qu'on ne le croit. Mais ensuite? Mes enfants, leur mère. Evidemment. Mais comment savoir qui m'a donné quoi? Et qu'ai-je donné à qui? (Et comment faire le partage entre hasards et nécessités?)

Qui d'autre, outre ces premiers Constituants? Je ne sais pas. D'aucuns savent, pour eux - peut-être. Ou imaginent? Moi, je ne sais pas. Je ne vois personne, ou cent personnes, qui ont compté. Une gerbe, des sommes mouvantes de termes flous; multiplications, matrices, approximations mélangées. Impossible de tirer un fil sans que dix autres ne s'y accrochent. Et bien incapable me voilà d'opérer une mesure, un bilan autre que condamné au provisoire. Je doute même que l'idée de *compte*, c'est-à-dire de *calcul*, ait ici un sens.

«A» a-t-elle, a-t-il, compté davantage que «A1» et moins que «A2»? Et que dire de «C» et de «D» et du reste de l'alphabet? Comment être juge, partie et objet même de l'affaire?

Quant aux impressions, permettez que j'en doute. Et des souvenirs, que je m'en méfie, des miens comme des vôtres. Beaucoup sont cousus d'inventions, et sans cesse reconstruits à convenance du moment et des bribes disponibles.

Suis-je - et serions-nous tous? - dès lors, condamnés au mutisme ou au bavardage? Il se pourrait. Disons, en attendant de se taire, que j'ai le compte des ans et des souvenirs plutôt muesli. J'admetts: cafouilleux.

Tenez, j'y pense: je pourrais citer Lanza del Vasto qui m'avait *impressionné*, lors de conférences données au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, à la fin des années 50. Mais je me souviens bien moins de ses appels à la non-violence que de ses mèches folles, de ses vêtements dont il avait tissé lui-même les étoffes, de ses grands pieds nus dans de drôles de sandales. Si son besoin de liberté m'était *exemplaire*, sa détestation des machines me paraissait suspecte. Portait-il une montre? Me semble que non. Mais qui connaît encore ce marcheur-poète?

Et la gifle! Elle a compté, la gifle de l'instituteur «Petit Jost» qui m'a envoyé valdinguer à travers la classe parce que j'avais fait un croche-pied traître à Lehmann, celui de la Combe-à-l'Ours. Était-ce l'année où j'ai eu une oreille quasi gelée? Anecdote? Microdétail, nanosouvenir? Oh non, pas tant que ça, me semble. Mais c'est mon affaire à *moi*, non transmissible. Elle tient en deux ou trois images, en une seconde. Presque rien. Pour vous: *rien*.

Le reste à l'avenant... Capharnaüm: naissance de nos trois filles, cheminot andalou, dé-li-cieuse Finlandaise, receveur d'autobus phénoménalement polyglotte, jésuite distributeur de Gauloises, œil

noir d'une mitraillette Uzi, tempête à l'Aiguille du Midi, abominable prof de maths, mécanicien de génie... La liste pourrait continuer jusqu'au raton-laveur, sans que je puisse dire que celui-ci ou celle-là, ou tel livre ou tel accident ou telle image ou telle conversation ou circonstance ou expérience, ou telle douleur, ou telle rencontre a, *véritablement*, compté davantage que telle ou tel autre. Il y a des *avants* et des *après*, bien sûr, dans la sédimentation et les mélanges, mais néanmoins, et de plus en plus, au sens premier du terme, *confusion*. Et pertes, et opacités, et oublis.



Photo: L.Borel

*

Tout de même: je vais dire *grand-mère Emma*. L'empreinte des commencements, les socles, c'est elle, presque à coup sûr. D'ailleurs - disait-on - dans ce petit village paysan de la Broye, j'étais bien plus le minot d'Emma que le fils de parents, alors lointains, qui trimaient, émigrés à quatre ou cinq heures de train en wagon de troisième classe.

Et je vais dire *grand-père Honoré*. Grand, sec, noueux. Cinquante ans de chœur mixte. Comment faisait-il pour revenir à pied, d'une traite, de la Vallée de Joux, sac de 14-18 sur le dos et faux sur l'épaule? Comme d'autres, il y était engagé certaines années, après ses foins, comme faucheur. Comment faisait-il, *pour tenir la distance*? Je ne sais pas. Il le faisait; c'est tout.

Tout? Je n'en sais rien. Encore une question sans réponse.

Gil Stauffer, journaliste neuchâtelois ■

(1) *La Recherche*, mars 2005. p.20



Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «questionndieu.com», avec en prime une intervention exclusive.

Poea: Comment Dieu vit-il au quotidien???

Questionndieu.com: Dieu n'est pas perdu sur une autre planète ou absent dans son ciel. Au quotidien, Dieu vit un peu au rythme des croyants. La foi chrétienne parle parfois des croyants comme des «enfants de Dieu». Par exemple, la prière connue par cœur par les chrétiens s'appelle le «Notre Père» et exprime cette relation particulière. Alors, au quotidien, Dieu vit de la joie qui anime les croyants lorsqu'ils réalisent de belles choses et sont en harmonie avec leur entourage. Il connaît aussi les déceptions et les douleurs devant les échecs ou les malheurs que les chrétiens connaissent. Le quotidien que le Nouveau Testament décrit pour Jésus correspond à ce qu'on pourrait appeler le quotidien de Dieu aujourd'hui: rencontres, échanges, joies, tristesses, douleurs, et même la mort. Dieu connaît tout cela au fur et à mesure que les croyants traversent ces moments et ces événements dans leur vie. **(David Allisson)**

Alicki: Si vous étiez Dieu, voudriez-vous que des gens passent des heures, jours, années à vous louer, vous fêter, vous prier? Il ne faut évidemment pas humaniser Dieu, néanmoins je ne vois pas quel «trip» peut avoir un Dieu à constamment se faire louer? Franchement, vous n'en auriez pas un peu marre de ces louanges continues constantes à travers les époques?

Questionndieu.com: Je trouve que vous avez très bien pu vous imaginer à la place de Dieu, l'Eternel que tout le monde loue tout le temps... Ça doit être lassant, en effet! Mais avez-vous essayé de vous imaginer dans la peau de celui qui se trouve devant Dieu? Autrement dit, je ne suis pas sûr que la louange soit une exigence de Dieu, mais le réflexe logique de celui qui se trouve devant Lui! Et j'ajoute que, sur la terre, il y a bien des moyens de louer Dieu: pas seulement en allant à l'église ou en récitant des prières, mais aussi (surtout?) en aimant la création et les créatures que Dieu a faites! Bonnes louanges! **(Luc Ramoni)**

Julia: Pourquoi nos institutions (Fédération protestante de France et autres) sont-elles pendues au moindre signe œcuménique consenti par Rome, comme si leur vie en dépendait? Jean-Paul II par ci, Benoît XVI par là: ne pourrait-on pas s'affranchir de cette référence romaine, on parle plus du pape que les cathos! Nous manque-t-il tant que cela?

Questionndieu.com: Voilà une question que j'ai aimé lire, car je ressens les choses comme vous. Je crois que l'œcuménisme doit se vivre à la base. Se connaître, se reconnaître, s'apprécier et s'aimer au niveau des communautés locales. Quant à l'Institution, elle y mettra le temps, mais elle suivra, et le jour viendra où nous serons en communion les uns avec les autres. C'est mon espoir, et je crois que l'Esprit saint va dans ce sens. Il nous surprendra encore. **(Daniel Guex)**

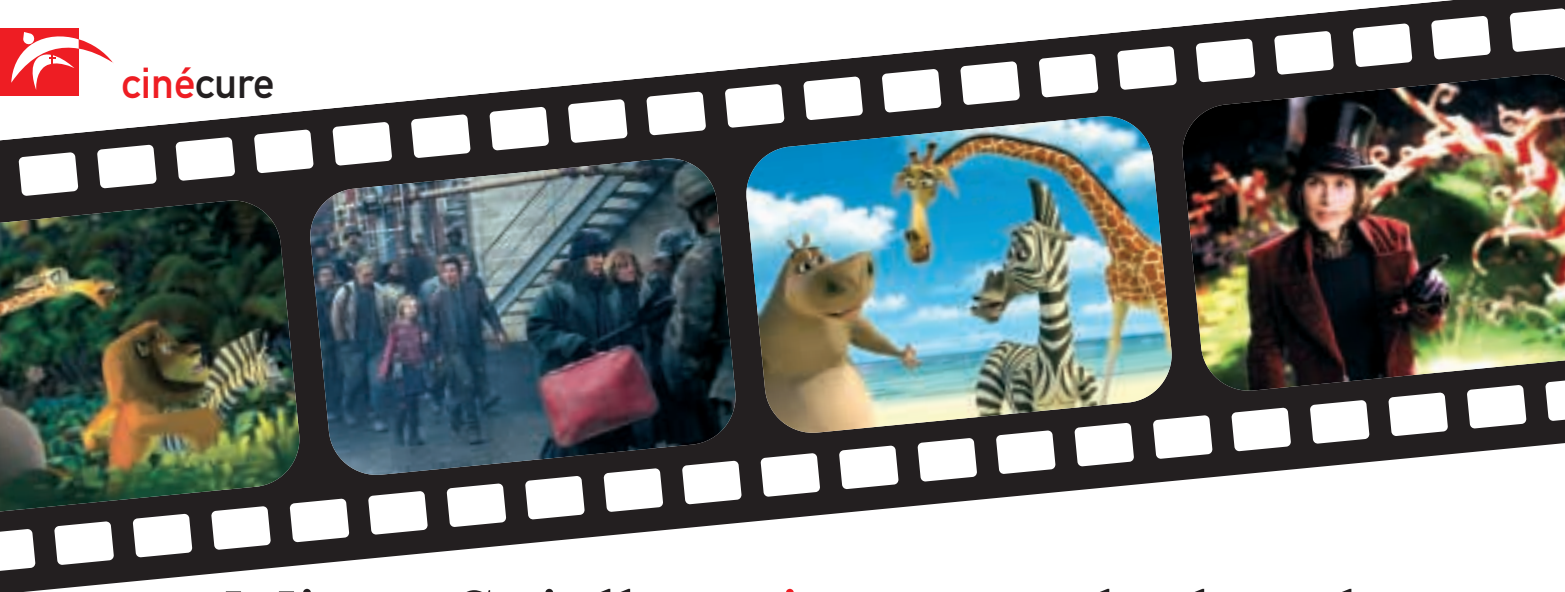
Linda: Comment décrire Dieu?

Questionndieu.com: Impossible de décrire Dieu comme on le ferait par exemple en parlant de ses traits, de son allure. C'est comme si on essayait de photographier quelqu'un qui est sans cesse en mouvement; la photo serait floue. En fait, dans la Bible, on est prévenu: il est impossible de voir Dieu. Alors, la meilleure manière de le décrire, c'est de voir comment les personnes qui lui font confiance vivent des aventures avec lui. On peut en avoir une idée en lisant les récits de la Bible où des hommes et des femmes pas plus extraordinaires que vous et moi ont parfois des destinées hors du commun et en tout cas, intéressantes à lire. Essayez de suivre l'histoire de Jacob dans le livre de l'Exode. Mais la personne qui a le mieux donné une idée de qui est Dieu, c'est Jésus-Christ. Là, en lisant les Evangiles, vous verrez se dessiner un Dieu touchant de tendresse, de justesse, de simplicité et de rigueur aussi. **(Regina Müller)**

La question «maison»

La VP: Comment comprendre les Témoins de Jéhovah, qui, se réclamant de Dieu, interdisent presque toute réjouissance (anniversaire avec des copains, cadeaux pour la fête des mères, etc.) à leurs enfants, et pire, refusent toute transfusion de sang ou intervention chirurgicale au cas où ces mêmes enfants seraient blessés ou malades. N'y a-t-il pas là de quoi alerter les Services officiels pour la protection de l'enfance? Dieu a-t-il vraiment prôné pareil traitement?

Questionndieu.com: J'ai une certaine sympathie pour les individus qui osent affronter le conformisme social. Mon admiration est d'autant plus grande si cet anticonformisme est dicté par des valeurs positives. Celle ou celui qui, au nom de sa propre conscience, ne se plie pas à ce que pense Monsieur tout-le-monde a un grand courage et mérite du respect. Je pense que beaucoup de Témoins de Jéhovah vivent leur éthique comme un commandement de Dieu et ne se soucient pas de ce que pensent les autres. Pourtant, si on analyse de près leur comportement, on peut facilement se rendre compte que leur anticonformisme n'est en réalité qu'un conformisme de nature plus dangereuse. Chez les Témoins de Jéhovah, le comportement est assez stéréotypé: tout le monde fait la même chose. Ce comportement n'est pas dicté par la conscience de chacun mais par le comité central de la «Tour de garde», qui est la seule instance autorisée à déterminer l'éthique. Les règles qui régissent ce comportement paraissent parfois incompréhensibles, mais une comparaison avec d'autres mouvements religieux fermés (qu'on appelle généralement «sectes») nous laisse deviner leurs vraies motivations. Toute secte exige de ses adeptes un comportement qui heurte le bon sens commun. Le but est clair: celui de créer un malaise dans la société de sorte que l'adepte ne se sente accueilli que dans la «secte» et fasse d'elle son unique «famille». Au-delà de l'admiration que j'ai pour des personnes qui osent se comporter «différemment», j'éprouve une certaine compassion pour ces êtres qui, malgré leurs convictions, sont les esclaves d'un autre système. **(Raoul Pagnamenta)**



Mister Spielberg **is not** on the beach

Désertir les salles de cinéma pendant l'été? N'y pensez plus! Victimes de la mondialisation de nos échanges culturels et économiques, les distributeurs ont rayé le mot *relâche* de leur vocabulaire.

Aller à l'aveugle au cinéma en été n'est pas sans charme. Pour peu que la climatisation soit au rendez-vous, nous voilà plongés dans un spectacle fort rafraîchissant, celui de la toile bête ou anonyme que l'on a ressortie des placards pour meubler l'écran. La séduction opère d'autant plus que nous nous y rendons librement, par pure oisiveté, dégagés de la pression médiatique qui nous somme d'aller voir le dernier chef-d'œuvre de machin chose. Las, pour des raisons que nous exposons en encadré, ce petit plaisir est en passe de disparaître... Au risque de nous faire tabasser par la presse hystérique, nous ne pouvons ignorer les sorties de films signés de réalisateurs aussi importants que Steven Spielberg ou Tim Burton! A l'heure où vous nous lirez, le nouveau film de l'auteur de *«La liste de Schindler»* aura déjà fondu sur la planète entière. Adapté du roman de Herbert George Wells publié en 1897, *«La guerre des mondes»* retrace l'arrivée sur terre de martiens particulièrement agressifs. Pour mémoire, cette œuvre a été à la fois l'un des précurseurs de la littérature de science-fiction et un baptême du feu pour le futur fondateur du cinéma moderne. Le 30 octobre 1938, Orson Welles créa en effet une panique mémorable à travers tous les Etats-Unis via une mise en onde particulièrement réaliste du bouquin de son presque homonyme. Quinze ans plus tard, en pleine guerre froide, le cinéaste américain Byron Haskin procéda à une première adaptation cinématographique politiquement très orientée.

«La séduction opère d'autant plus que nous nous y rendons librement, par pure oisiveté, dégagés de la pression médiatique qui nous somme d'aller voir le dernier chef-d'œuvre de machin chose»

La réussite du «remake» tiendra donc à la capacité de Spielberg de réactualiser cette invasion rougeoyante, en la reliant à la situation politique qui prévaut dans notre pauvre monde. Autre film estival très attendu, dont la sortie est prévue le 13 juillet, *«Charlie et la chocolaterie»* est lui aussi une adaptation d'un livre mythique. L'on se réjouit de voir ce que va donner cette «rencontre» entre Tim Burton, l'un des réalisateurs américains les plus originaux du moment, et Roald Dahl (1916-1990), l'un des rares écri-

vains pour la jeunesse digne de ce nom! Enfin, il y a fort à parier que cette année, vos enfants refusent tout net de partir en vacances... En tout cas pas avant d'avoir découvert *«Madagascar»*, la dernière animation 3D commanditée par Dreamwork, qui investira nos écrans dès le 6 juillet.

Vincent Adatte ■

Quand Hollywood dicte le pas

Observé depuis quelques années, le phénomène semble devenu irrésistible. Jadis, le cinéma faisait quietly relâche l'été venu, se contentant de quelques reprises pour satisfaire les rares cinéphiles désireux de préserver leur absence flagrante de bronzage. Aujourd'hui, plus question de désertir les salles obscures! Oublieux de nos vacances horlogères, Hollywood fait en effet débouler certaines de ses superproductions les plus attendues dans la touffeur de l'été. Cette mutation radicale dans l'univers autrefois très réglé de la distribution a ses causes. De fait, l'Amérique a toujours agi ainsi sur son territoire, profitant des jours fériés occasionnés par la commémoration de l'«Indépendance Day» (le 4 juillet) pour lancer ses plus grosses machines. La nouveauté, c'est l'extension généralisée de cette stratégie au monde entier. Pour tenter de contrer le piratage, les pontes des «majors» jouent de plus en plus la carte de la sortie mondiale, faisant tirer des myriades de copies de leurs films à succès et dictant bien sûr le calendrier. Voilà pourquoi *«La guerre des mondes»* de Steven Spielberg a été distribué le 29 juin dernier dans des milliers de cinémas, de Knokke-le-Zoute à Brno en passant par Southampton et Valparaíso. Seule la misérable Afrique échappe à cette intense exploitation, et pour cause! Sous nos latitudes, cette politique de distribution estivale n'est pas sans effets négatifs. Ainsi, les distributeurs indépendants hésitent de plus en plus à sortir des films d'auteur durant cette période déjà peu encline à la cinéphilie, craignant à juste titre la concurrence déloyale des «blockbusters». (V. A.)

Média(t)itude

Aux Etats-Unis, n'importe qui peut adopter n'importe quel nom si le changement n'est pas frauduleux. Depuis une quinzaine d'années, un brave quinquagénaire, né Peter Robert Philips Jr, animé d'une ferveur religieuse débordante, s'appelle ainsi... Jésus-Christ, rien de moins que cela! Ce nom figure sur tous les papiers dudit dévot. Or, voici que la justice américaine vient de refuser à Jésus-Christ l'acquisition d'une maison, arguant du fait que l'adoption de son nouveau nom relevait du blasphème. Le pieux homme finira peut-être par devoir aller crêcher dans une étable: on n'échappe pas facilement à «son» destin!...

xxx

Tout va bien en Ouzbékistan. Ce n'est pas dans les journaux qu'on peut lire le contraire. L'association mondiale des journaux note que depuis l'introduction d'une récente loi sur la presse, les journaux privés du pays ne sont autorisés à publier que des publicités, des horoscopes et des rubriques autres que des articles de presse. Comme dit le proverbe: pas de nouvelle, bonne nouvelle. Circulez, y'a rien à lire!

xxx

Toutes les Eglises européennes connaissent une mauvaise passe financière. Toutes? Il paraît que la communauté intégriste d'Ecône se porte, elle, plutôt bien. Pour preuve: elle vient de s'offrir des orgues d'un million de francs. Comme quoi la fermeture d'esprit ouvre parfois des portes(feuille).

xxx

Le diocèse de Rome cherche publiquement des preuves «en faveur» ou «contre» la réputation de sainteté de Jean Paul II en vue de sa béatification, puis de sa canonisation. Au même moment, les rues du Caire gonflent bruyamment d'une rumeur, relayée par le *Courrier International*, avançant que le même Jean Paul II serait mort musulman, converti à l'islam juste avant sa mort. «En faveur de» cette rumeur: sa sympathie affichée pour les peuples arabes musulmans d'Irak et de Palestine, le fait qu'il ait demandé à être enterré dans la terre plutôt que dans un sarcophage (rite de l'islam) et son testament (accessible à tous) demandant que ses notes personnelles (sûrement compromettantes) soient brûlées. Respecté, admiré et écouté par tous de son vivant, Jean-Paul II, feu Souverain Pontife de la communication et représentant public du catholicisme romain, se verrait ainsi disputé à titre posthume entre catholiques et musulmans. Pas tellement «en faveur de» et peu attirés par les saints et leur décorum (bruyant), les réformés continuent quant à eux de le protester un peu: mais silencieusement, sans faire de bruit.

xxx

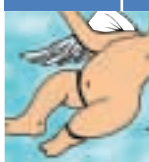
Pas de répit pour les chômeurs allemands. Décriés de toutes parts comme des paresseux, ils font face à un nouveau train de mesures gouvernementales pour les forcer à travailler. Au menu (concocté par Schröder, qui fut un jour élu sur un programme de gauche): obligation d'accepter toute offre d'emploi, de déménager dans un appartement plus petit, et d'utiliser toutes ses économies avant de toucher une

pleine allocation. Et si ça ne suffit pas, le ministre de la Justice de Hesse propose de leur mettre au pied le bracelet magnétique utilisé pour certains prisonniers afin de les aider à retrouver un semblant de «discipline», qu'ils se lèvent à des «heures normales» et cessent de noyer leurs allocations dans la bière. La réunification de l'Allemagne, 16 ans après: on prend ce qu'il y a de pire de chaque système et on recommence.



Dessin: P.-Y. Moret

Paradisique



On aura tout vu. Il a des coins aux USA où le seul livre de référence est la Bible. On y a écrit des ouvrages de management en s'inspirant de la façon dont Moïse a conduit son peuple, on y a découvert des principes de réussite professionnelle en suivant les pas d'Abraham... La dernière mode propose des régimes minceur en s'inspirant des habitudes alimentaires de Jésus et de son entourage. Sauterelles sauvages et compagnie: les recettes appétissantes ne manquent pas. Un chrétien peut, affirme-t-on, perdre du poids si à chaque repas il se pose la question: est-ce que le Christ l'aurait mangé à ma place? Les résultats seraient remarquables. Grâce à la recette, vous obtiendrez une taille angélique, et vous pourrez savoir en un seul coup d'œil qui a la foi et qui ne l'a pas. Vous ferez des convertis selon un principe élémentaire: si vous mangez ce que mangeait le Christ, vous lui ressemblerez et vous donnerez envie aux autres de croire et de maigrir. Quant à savoir si vous aurez encore envie d'aller au Paradis une fois que vous aurez découvert quelles pitances y sont servies...



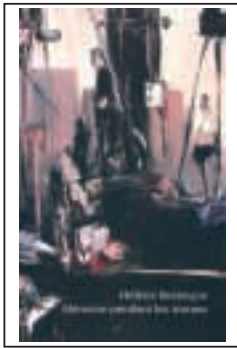
Infernal

Le malheur peut infliger des effets parfois diaboliquement pervers. C'est notamment le cas en Zambie, où plus de 90'000 personnes décèdent chaque année des conséquences du sida. Cette hécatombe engendre une prolifération de fabricants de cercueils à proximité des morgues des villes, artisans qui pour effectuer leur travail abattent, demande oblige, toujours plus d'arbres... Au point d'aggraver encore la déforestation déjà dramatique que subit ce pays d'Afrique! Pour limiter le déboisement de certaines régions, il est désormais question d'interdire l'usage de bières en bois et, l'incinération étant une profanation, de remplacer ces dernières par de vulgaires draps, couvertures usagées ou sacs en plastique. Fatidique spirale: quand la mort (des hommes) génère la mort (de la forêt), il n'est pire enfer que la (sur)vie.

Textes: Raoul Pagnamenta, Sébastien Fornerod, Pierre-Yves Moret et Laurent Borel



DEAMBULATIONS BERLINOISES



On pourrait imaginer que pour bien entrer dans le livre d'Hélène Bezençon, il faudrait avoir un plan détaillé de la ville de Berlin. Il nous indiquerait avec précision les rues que l'auteur suit, les carrefours qu'elle traverse, les parcs où elle s'arrête. Mais très vite, nous réalisons que son véritable objectif n'est pas de nous proposer un guide touristique. Familière de cette cité, Hélène Bezençon l'utilise en quelque sorte pour mieux se connaître elle-même. Ainsi, quand elle affirme, dès le départ de ses pérégrinations,

qu'elle veut contrôler que la ville est encore là, nous comprenons presque aussitôt que la vérification porte en réalité sur sa propre existence: d'où vient-elle, où se situe-t-elle, où va-t-elle?

Significative à cet égard, l'attention qu'elle porte constamment au sol sur lequel, le long des rues et des places, elle déambule. Elle décrit la couleur des pavés, indique si le gravier résiste à son pied, si le sable des dunes ne l'engloutit pas, comme si elle cherchait à chaque pas à trouver l'équilibre et la confiance en elle.

Pourtant, la ville est bien là, omniprésente. Le talent de l'auteur est de jumeler étroitement sa propre recherche intérieure et la décou-

verte qu'elle veut nous faire faire, de l'intérieur aussi, de cette capitale en plein devenir. Si nous butons sur les innombrables chantiers qui remodelent de fond en comble ses quartiers, si nous marchons dans les traces qu'a laissées le fameux Mur qui jusqu'en 1989 l'avait coupée en deux, nous rencontrons aussi, à travers les maisons qu'ils ont habitées, les personnages de son histoire passée ou récente: tel comédien, tel théologien résistant au nazisme - il s'agit bien sûr de Dietrich Bonhoeffer -, tel graveur célèbre pour avoir été l'ami de Moses Mendelssohn, juif, philosophe des Lumières, reçu à la cour du roi de Prusse Frédéric II. Hélène Bezençon semble vouer une tendresse particulière à ce fondateur du judaïsme moderne, évoquant son souvenir à de nombreux détours de rues.

Ce livre est le quatrième publié par l'Association pour l'aide à la création littéraire. Laquelle vise à constituer, à raison d'un ouvrage par an, une collection d'auteurs neuchâtelais invités à traiter du thème du temps. Grâce à sa grande qualité d'écriture, le présent ouvrage remplit parfaitement l'objectif visé.

Michel de Montmollin ■

Hélène Bezençon, *Mémoire pendant les travaux*

A NE PAS METTRE ENTRE TOUTES LES MAINS



Etre cubain, même exilé, n'est pas sans effet sur un écrivain. Les amateurs de Zoé Valdès notamment en savent quelque chose, qui apprécient sa fougue colorée, son goût de la sensualité à fleur de peau et de la démesure. Eduardo Manet, comme elle établi à Paris, a l'âge d'être son père. Leur origine commune n'est pas le seul lien qui les unit: entre eux existe également une sorte de parenté, sinon de style tout au moins de propos, interpellant, déconcertant, à la limite du provocant.

Des adjectifs qui collent plus que jamais au dernier roman de Manet, intitulé: «*Ma vie de Jésus*». Un ouvrage qui, depuis sa récente parution, fait du bruit, fascine autant qu'il dérange, bouscule ou fâche. L'auteur y déroule sa vision, ancrée dans un quotidien très terre-à-terre, de la façon dont le Christ a mené son existence. Il le fait en prenant appui sur le regard empli d'affection et sur l'action de Joseph, auquel il confie un, sinon le rôle ici central. Résultat de cet angle inédit: une mise en scène, une création qui chamboulent considérablement le récit «officiel» des Evangiles. Une chronique dont on ignore jusqu'à la fin de quelle manière elle va bien pouvoir se terminer. Les personnages traditionnels, l'aventure à laquelle ils assistent ou participent, de même que le drame qu'ils contribuent à construire sont ainsi revisités, re-fabriqués pour, selon Manet, cerner un Jésus exclusivement humain, évoluant dans un cadre social non aseptisé, conforme à l'époque.

Sûr dès lors que l'histoire «propre» en prend un méchant coup! On la découvre éclaboussée, maculée de mœurs dégradantes, d'injustices, «désidéalisée», truffée de magouilles politiques, de luttes

d'influence inscrites dans un contexte qui ne laisse place à aucune illusion. A peine croit-on retrouver un fil du scénario que l'on connaît qu'aussitôt l'auteur nous fait emprunter de nouveaux et sombres chemins de traverse, jalonnés de doutes, d'incrédulités, de figures mythiques - en particulier Marie et les disciples - passés à la moulinette. Chaque découverte de cet ordre équivaut à un «trou d'air» qui empêche le lecteur de s'accrocher à une quelconque certitude. Balayés, les repères, les familiarités!

Sûr aussi que Manet, avec son approche plutôt athée - mais pas seulement: il concède à Jésus une dimension hors du commun -, va déranger plus d'un lecteur, comme ça a été et sera encore longtemps le cas des artistes qui s'attaquent à ce sujet - qu'on se souvienne de Saramago, de Messadié, de Godard ou plus récemment de Gibson. Reste que par-delà toute considération théologique, son roman n'est pas seulement décapant, il est fort, prenant. A ne lire toutefois que si «affinités» possibles.

Laurent Borel ■

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE

Le tout grand Schtroumpf

De prime abord, comme ça, la démarche peut paraître un rien loufoque. Et puis très vite, pas tant que cela. «*C'est l'histoire d'un mec, aurait dit Coluche, interpellé, probablement inquiet de l'état du monde et des hommes, toujours plus nombreux, qui le peuplent...*» Le mec en question, de naissance André Kuenzy, Neuchâtelois, selon ses dires «*cobaye autoproclamé d'un projet de recherche héroïque*» - ça ne s'invente pas!... - est depuis six ans en quête de dimensions inattendues de la vie quotidienne, «à la manière d'un utopisme appliqué».

Pour faire plus simple, notre mec, rebaptisé «l'homme bleu», a pour habitude de faire escale dans des villes - de Bâle à Tokyo ou Mexico - caché à l'intérieur d'une volumineuse combinaison de plongée brillante, qui le couvre plus qu'intégralement. Lui conférant par ailleurs une allure pour le moins étrange. Il ne traque rien de particulier, se contentant de se nourrir des réactions, certes étonnées au début mais souvent fort sympathiques par la suite, des rencontres que sa venue inopinée, insolite engendre. Un nouvel E.T. parachuté sur une Terre qui



Photos: Service de presse

grouille autant qu'elle doute du bon sens de son fonctionnement? Ça y ressemble beaucoup! Et difficile parfois de dire qui de ce visiteur extravagant ou de nos mégalofoles en ébullition est le plus dingue...

Le parcours singulier de l'homme bleu, cousin éventuel du Petit Prince sur sa planète, oscille entre art brut et prémonition, candeur et mise en garde tacite. D'autant plus fascinant que son aventure semble gratuite - rareté à notre époque! -, et que son «message», tout à fait pacifique - du genre: «*Parlons-nous!*» - est muet. Rien de plus logique dès lors que son épopée soit relatée à la *Maison d'Ailleurs* d'Yverdon. A découvrir jusqu'au 11 septembre, à l'enseigne de: «*L'homme bleu, le rhinocéros et la solution du monde*»... Tout un programme!

Laurent Borel ■

Calver & Luthin



Dessin: P.-Y. Moret

TT

Bons mots en rapport avec la voiture



Photo: P. Bohrer

«Fais confiance à Dieu, mais ferme quand même ta voiture à clé.»

Anonyme

«La papamobile, c'est une voiture allemande, avec un pape au-dessus et seize soupapes en-dessous!»

Coluche, humoriste français

«Oh non, on y va en bagnole, marre de marcher!»

Saint Jacques de Compostelle

«Avec six troenes, j'ai fait une bagnole en bois!»

André Citroën, industriel français de l'automobile

«Trouver une place pour sa voiture n'est pas si difficile qu'on le croit. Comptez le nombre de personnes qui ont réussi à le faire avant vous.»

Robert Rocca, chansonnier français

«Boire ou conduire, c'est un slogan génial. Mon père, qui n'a pas de voiture, s'est mis à boire depuis.»

Jacques Dutronc, chanteur français

«Je suis content de ma bagnole, peut-on appeler ça de l'auto-satisfaction?»

Philippe Geluck, dessinateur et humoriste belge

«Sous le capitalisme, les gens ont davantage de voitures. Sous le communisme, ils ont davantage de parkings.»

Winston Churchill, politicien britannique

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chart d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)

En bref - En bref - En bref -

Liquidation totale!

Auteur de centaines d'agressions sexuelles sur des jeunes, un prêtre catholique canadien a contraint son diocèse à vendre tous ses biens - églises, presbytères, missions etc. - pour dédommager les victimes de ses actes délictueux. Quelque 150 propriétés sont concernées. Le Père incriminé est aujourd'hui à la retraite, et il perçoit une pension de l'Eglise. (VP/LBO)

Le monde dans son caddie!

L'Etat de Genève vient d'éditer un guide qui permet aux consommateurs de procéder désormais à des achats responsables, fa-

vorisant de la sorte le développement durable. On se réjouit qu'une initiative similaire voie le jour à Neuchâtel. (VP/LBO)

On ne rigole pas!...

La bannière «protestant» n'est pas une garantie d'intelligence. Pour preuve: aux Pays-Bas, un parti calviniste qui compte deux députés au Parlement national et un au Parlement européen, refuse encore et toujours l'adhésion de membres féminins dans ses rangs. Ce rigorisme d'un autre temps lui vaut aujourd'hui d'être traîné en justice par diverses organisations féministes pour discrimination. (VP/LBO)